

ALMANACHS

RÉVOLUTIONNAIRES



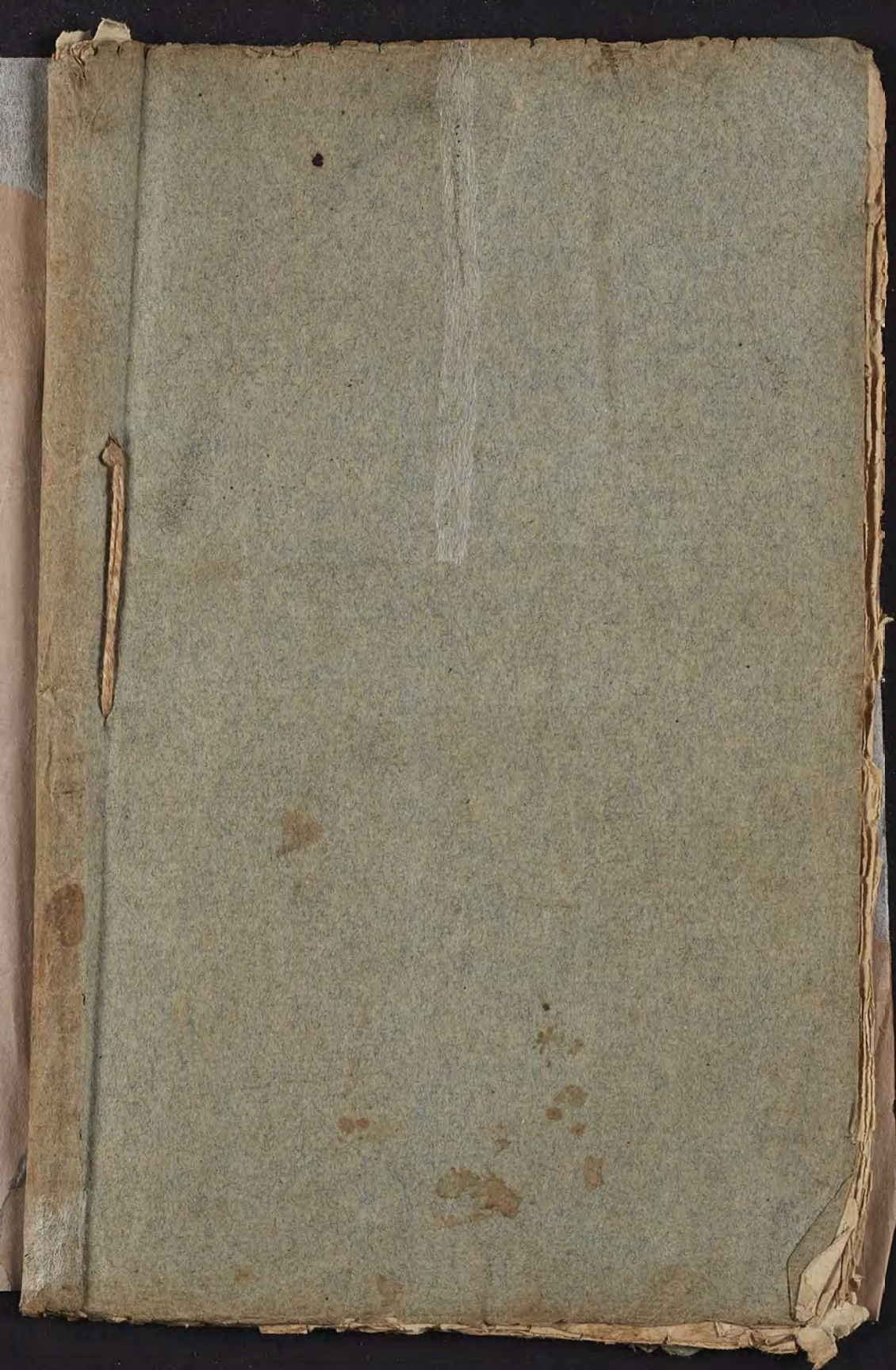
LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

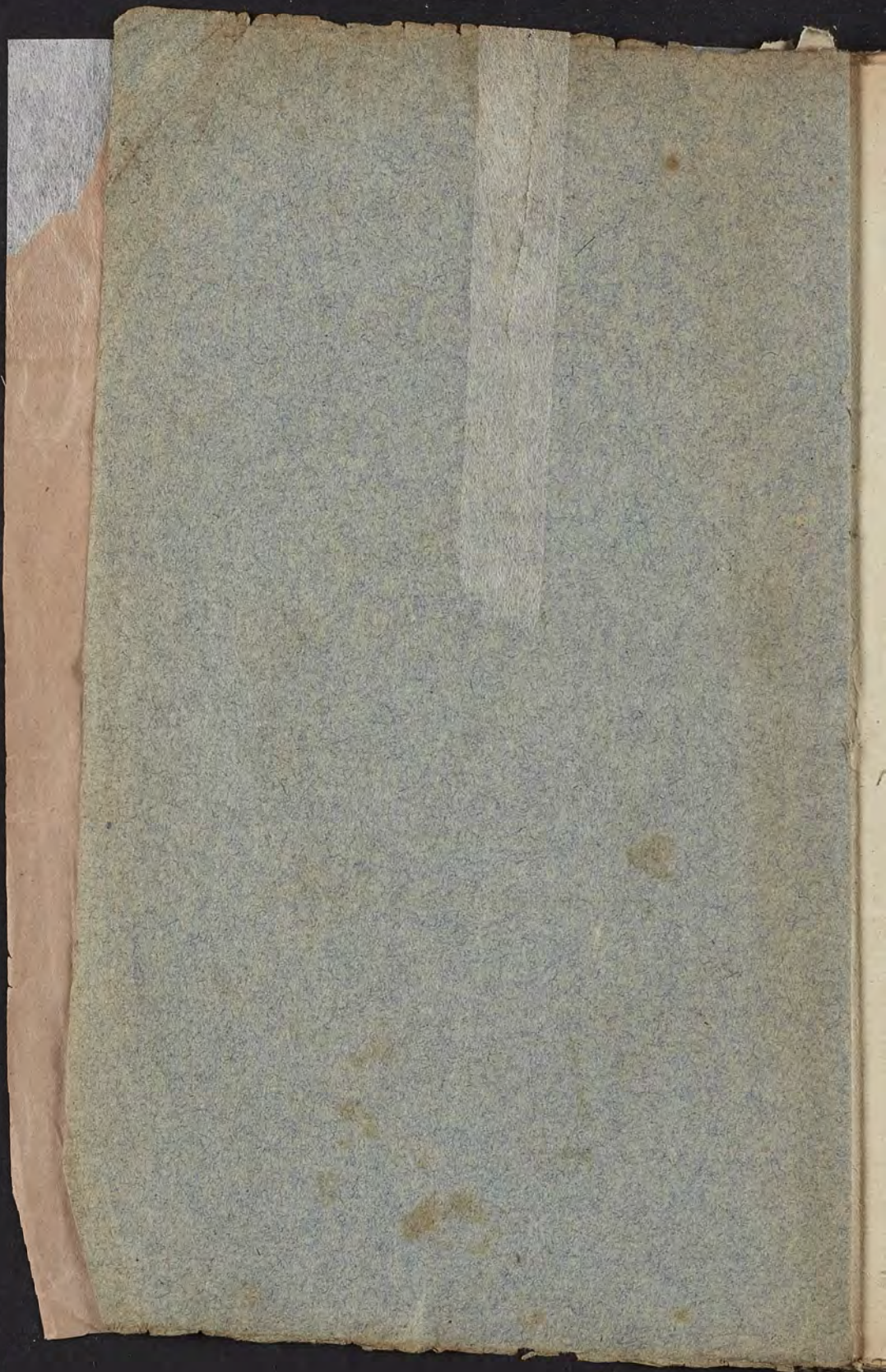
ou



LIBRARY
REVOLUTIONNAIRE

LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ





ÉTRENNES A LA VÉRITÉ,
OU
ALMANACH
DES
ARISTOCRATES,



ORNÉ DE DEUX GRAVURES EN TAILLE-DOUCE
ET ALLEGORIQUES.

Pour la présente année, seconde de la Liberté.
1790.

Et nomina et indoles tibus inscripta horrenda in-
dolens posteris. Cic.

Leurs noms et leurs forfaits gravés sur l'airain, se-
ront en horreur à la postérité.

A S P A ,

Chez CLAIRVOYANT, Imprimeur - Libraire
de leurs Altesses Royales et Sérénissimes ,
Nosseigneurs les princes fugitifs, à l'enseigne
de la Lanterne.

Monsieur le Ministre,
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un exemplaire du rapport que j'ai eu
l'honneur de vous présenter hier.





ÉTRENNES A LA VÉRITÉ ,

O U

ALMANACH DES ARISTOCRATES



CE QUE C'EST QUE L'ARISTOCRATIE.

L'ARISTOCRATIE est un monstre qui n'est ni mâle ni femelle ; mais qui réunit les deux sexes ; il a les griffes d'une harpie , la langue d'une sang-sue , l'ame d'un procureur , le cœur d'un financier , les pieds d'un bouc , la voracité d'un vautour , la cruauté d'un tigre , l'orgueil d'un lion , la lascivité d'un moine et la stupidité d'un District ; on l'a vu pendant plus d'un siecle s'abreuver du sang des hommes , engloutir les moissons et les espérances du laboureur , dévorer le peuple et causer en France les plus grands ravages. Ce n'est qu'avec de grandes forces et beaucoup de courage que des Chasseurs Citoyens sont parvenus à l'épouvanter et lui faire prendre la fuite ; il se retira d'abord à Spa , à travers les bois et les chemins tortueux , ensuite en Angleterre ; après avoir accouché d'une grande quantité de serpens du même caractere que leur

A

mere , cette progéniture se cache sous l'herbe , et les fleurs en seroient très dangereuse si on ne s'en méfioit pas ; il faut espérer qu'on parviendra à purger la France de ces reptiles venimeux ; et qu'on s'appliquera sur-tout à écraser les têtes de ceux qui se sont glissés dans l'assemblée nationale , dans celle de la commune et dans les districts de Paris.

Explication des figures du Calendrier.

♈	Le Belier.	. .	Martineau , Avocat.
♉	Le Taureau.	. .	Barnave
♊	Les Gémeaux.	. .	Mounier et Lally Tollendal.
♋	L'Écrevisse.	. .	Le duc d'Orléans.
♌	Le Lion.	. .	Mirabeau.
♍	La Vierge.	. .	L'archevêque de Vienne.
♎	La Balance.	. .	Necker.
♏	Le Scorpion.	. .	L'abbé Mauri.
♐	Le Sagitaire.	. .	Le duc du Châtelet.
♑	Le Capricorne.	. .	Despréménil.
♒	Le Verseau.	. .	De la Fayette.
♓	Les Poissons.	. .	Le comte d'Estaing.

ECLIPSES (1).

Les droits de capitainerie , de chasse , de

(1) Ces éclipses quoique arrivées dans le courant de l'année dernière ne seront cependant bien visibles que pendant la présente année et suivantes.

colombiers , de main-morte &c. , se sont éclipsele

Cette éclipse sera visible dans tous les bourgs, villages, hameaux et généralement dans les greniers des habitans de la campagne.

Les droits pécuniaires et honorifiques de feue la noblesse , se sont éclipsele

Cette éclipse sera visible dans les anti-chambres , écuries , hôtels , palais , derriere les voitures des grands seigneurs et sur-tout à Versailles et à Paris.

Les richesses des archevêques , des évêques , les abbayes , les prieurés et tous les bénéfices se sont éclipsele 2 novembre ; cette éclipse sera visible dans les caves et les cuisines des ecclésiastiques , dans les boudoirs des actrices et chez toutes les beautés qui vivoient des biens de l'église.

La gabelle s'est éclipsele

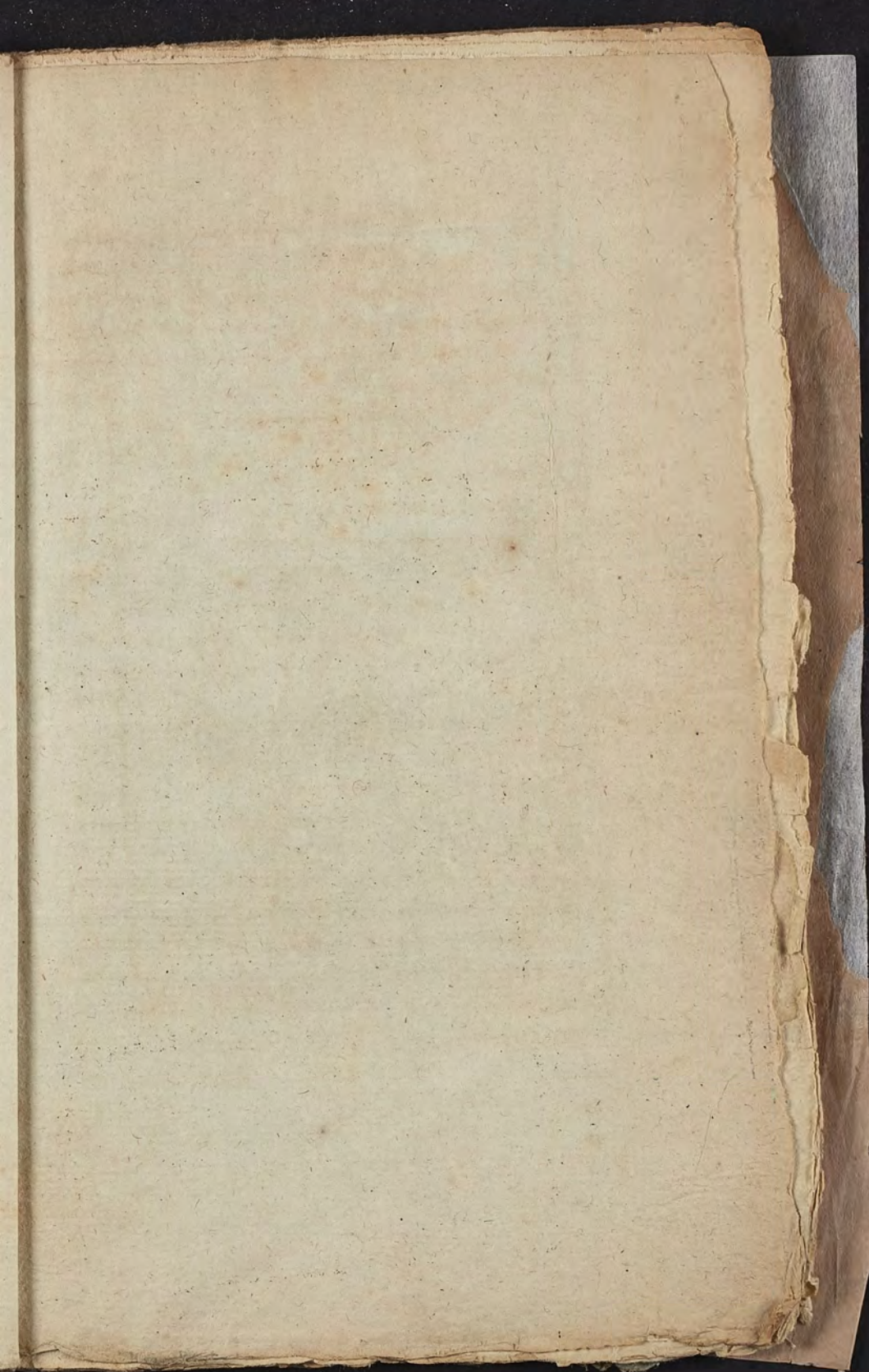
Cette éclipse sera visible dans les coffres-forts des fermiers-généraux , dans leurs maisons de campagnes et dans leurs cuisines.

L'assemblée de la commune de Paris passera dans le courant du printems prochain devant les soixante districts , et occasionnera une éclipse pleine et totale qui sera suivie par des ouragans , des tempêtes , des orages et de grands coups de tonnerre ; il n'y aura que l'apparition des satellites de Jupiter et celle du Soleil qui puissent ramener le calme.

Le 12 novembre les parlemens ont été éclipsés ,
 mais cette éclipse n'a été que partielle ; elle sera
 pleine et totale dans le courant de la présente
 année et visible chez les avocats , procureurs
 huissiers et dans tout le royaume de la ba-
 soche.

Epoques de la Révolution.

Ouverture des états-généraux , le . . .	4 mai.
Les constitution et assemblée nationale , le	17 juin.
La séance au jeu de peaufine de Versailles , le . . .	12 juillet.
La cocarde nationale , le	14 idem.
Prise de la Bastille.	14 idem.
La lanterne.	14 idem.
Barentin de Villedeuil , chassé du ministere le	16 idem.
Arrivée du roi à Paris , le	17 idem.
Suite des princes et des principaux Aristocrates ,	17 idem.
Foulon et Berthier , pendus à la lanterne	22 idem.
Armée nationale amene le roi et la famille royale à Paris , le	5 octobre.





Les Fripons craignent les reverberes *L. velot.*

CALENDRIER ARISTOCRATIQUE.

Pour la présente année , seconde de la Liberté ,
1790.

PRINTEMPS.

MARS ou PRINCEPS.

CLERGÉ.

Si les abus crians et multipliés que ces prétendus descendans de saint-Pierre n'avoient cessé de faire des recherches usurpées à la crédulité aveugle et fanatique de nos ancêtres ont excité avec raison le décret de l'assemblée nationale qui accorde leurs biens à la nation ; l'équité, la décence et les préceptes de l'écriture exigent qu'on supprime non-seulement beaucoup d'archevêques et d'évêques ; mais encore les revenus énormes que ces preux fainéans absorbent dans le luxe , l'abondance et les orgies les plus scandaleuses.

- 1 Juigné , arch. de Paris.
- 2 Montesquiou , agent du clergé.
- 3 Chevreuse , général de la cong. de S. Maur.
- 4 Dumouchel , recteur de l'université.
- 5 Bonneval , chanoine de Paris.
- 6 Barmont , conseiller au parlement de Paris.
- 7 Bonac , évêque d'Agen.

- 8 Machaut , évêque d'Amiens.
- 9 Mastinez , chantre irrég. de Daon.
- 10 D'Albignac , évêque d'Angoulême.
- 11 Dulau , archevêque d'Arles.
- 12 Boisselin , archevêque d'Aix.
- 13 Saint-Mezard , archip. de Lavardens.
- 14 Cicé , évêque d'Auxerre.
- 15 Robien , doyen d'Auxerre.
- 16 Saint-Sauveur , évêque de Basas.
- 17 Montgazin , vicaire général de Boulogne.
- 18 Puységur , archevêque de Bourges.
- 19 Nicolai , évêque de Cahors.
- 20 Royere , évêque de Castres.
- 21 Pierre , coadjuteur d'Alby.
- 22 Prades , vicaire général de Rouen.
- 23 Clermont-Tonnerre , évêque de Châlons.
- 24 Gratel-Dolonien , ab. command. de S. Hilaire.
- 25 Corbeau , doyen de l'église prim. de Vienne.
- 26 Colant , chantre de la cath. de Die.
- 27 Mérinville , évêque de Dijon.
- 28 Eymar , vicaire général de Strasbourg.
- 29 Chileau , évêque de Langres.
- 30 Rhoan , évêque de Laon.
- 31 Goussans , évêque du Mans.

A V R I L ou *alter.*

- 1 Térande , évêque du Puy.
- 2 L'archevêque de Tours.

A V R I L , ou *alter*.

- 3 Argentré , évêque de Limoges.
- 4 Cartelas , comte de Lyon.
- 5 Villeneuve de Bargemont , chantre de l'ab. S.
Victor.
- 6 Davin , chantre de S. Martin.
- 7 Malide , évêque de Montpellier.
- 8 La Fare , évêque de Nanci.
- 9 La Reinse , prieur de S. Martin.
- 10 Balore , évêque de Nismes.
- 11 Mesieres , évêque d'Uzès.
- 12 Anteroche , évêque de Coudom.
- 13 Montier , grand chantre d'Orléans.
- 14 Tillet , évêque d'Orange.
- 15 Mauri , prieur de Lihers.
- 16 S. Aulaire , évêque de Poitiers.
- 17 Mercy , évêque de Luçon.
- 18 Cesirade , chantre irrégulier.
- 19 La Rochefoucault , vicaire général de Rouen.
- 20 Rochefoucault , évêque de Saintes.
- 21 Chaumont , évêque de S. Diez.
- 22 Damas , doyen de la cath. de S. Cyr.
- 23 Rufo , évêque de S. Flour.
- 24 Fontanges , arch. de Toulouse.
- 45 Conzié , arch. de Tours.
- 26 Estin , prieur de Marmotiers.
- 27 Coster , vicaire général de Verdun.
- 28 Col bert , évêque de Rodez

- 1 Villaret , vicaire général de Rhodéz.
- 2 Savine , évêque de Viviers.
- 3 Boissiere , vicaire général de Perpignan.
- 4 Breteuil , évêque de Montauban.
- 5 Delaunai , chanoine prémontré.
- 6 Heral , vicaire général de Bordeaux.
- 7 Melon , prieur de S. Germain.
- 8 Beauvais , ancien évêque de Senez.
- 9 Coulmier , abbé irrégulier.
- 10 Le Clerc , curé de la Combe.
- 11 Chalisel , curé de Soulanie.
- 12 Rabbin , curé de Cholet.
- 13 Joubert , curé de S. Martin.
- 14 Besse , curé de S. Aubin.
- 15 Blugot , curé de Ricey.
- 16 Simon , curé de Voëls.
- 17 David , curé de Beauvais.
- 18 Clisson , curé du Médoc.
- 19 Bottex , curé de Neuf-Ville.
- 20 Villebanois , curé de S. Jean de Bourges.
- 21 Yvernault , chantré de S. Ursin.
- 22 Poupert , curé de Sancerre.
- 23 Varicourt , curé de Gex.
- 24 Bannassart , curé de S. Fiel.
- 25 Grégoire , curé d'Embrementil.
- 26 Thibaut , curé de Soupe.

M A I ou *ter.*

- 27 François , curé du Mage.
- 28 Dillon , curé du vieux Pouzange.
- 29 Barbotin , curé de Prouvy.
- 30 Lolier , curé d'Aurillac.
- 31 Bracq , cure de Ribecourt.

É T É.

J U I N ou *quartile.*

F E U E L A N O B L E S S E .

Le public ne doit pas s'étonner , si nous n'avons point qualifié ces beaux Messieurs de duc , de marquis , de comte , de baron , &c. ; parceque dans un empire où la liberté vient de naître , ces grands noms qui n'ont été usurpés que par l'orgueil , doivent incessamment s'évanouir ; il faut donc également en bannir les cordons du S. Esprit , de S. Louis , de Malthe &c. , le bâton de maréchal , les armoiries et toutes les vieilles marques qui insultent à l'égalité de l'homme.

- 1 Beauharnois.
- 2 Ségur.
- 3 Piesmé.
- 4 Archambaut.
- 5 Léon.

J U I N ou *quartille.*

- 6 Despréménil.
- 7 Castries.
- 8 Crussol.
- 9 Aiguillon.
- 10 Junel-Montségur.
- 11 Vrigni.
- 12 D'Avré.
- 13 Poix.
- 14 La Galissoniere.
- 15 Praslin.
- 16 Saint-Simon.
- 17 Culant.
- 18 Descard.
- 19 Mirabeau , dit le vicomte.
- 20 Digoine.
- 21 Sainte-Aldegonde.
- 22 Châtelet.
- 23 Hautoy.
- 24 Piis.
- 25 Villequier.
- 26 La Châtre.
- 27 Bouthelier.
- 28 Estourmel.
- 29 Antragues.
- 30 Lautrec.

JUILLET ou *quintile.*

- 1 Vaudreuil.
- 2 Montcalm.
- 3 Sasseney.
- 4 Perulle Descars.
- 5 Liancourt.
- 6 Montboisier.
- 7 Orléans (le duc)
- 8 Broglie.
- 9 Blacons , fils.
- 10 D'Agoult
- 11 Mortemar.
- 12 Ganville.
- 13 Chambray.
- 14 Villiers.
- 15 Biencourt.
- 16 Aullaw.
- 17 Malartie.
- 18 Tessé.
- 19 Montesson.
- 20 La Tour Maubourg.
- 21 Noyalles.
- 22 Gustine.
- 23 Escars.
- 24 Montbreton,
- 25 Ternay.


JUILLET ou *quintile.*

- 26 Montrevel.
 27 Juigné.
 28 Menonville.
 29 Rostaing.
 30 Saint-Maurice.
 31 Montmorenci Laval.

A O U T ou *séxtile.*

- 1 Tracy.
 2 Coeissier.
 3 Ludres.
 4 Bouflers.
 5 Noailles.
 6 Damas.
 7 Serent.
 8 Sainte-Croix.
 9 Barville.
 10 Causan.
 11 Foucaut-Lardinalie.
 12 Mailly.
 13 Lameth.
 14 Luxembourg.
 15 Crussol d'Amboise.
 16 Coudraye.
 17 Croy.

A O U T ou *sextile*.

- 18 Lamarck.
- 19 Ambly.
- 20 Sillery. 
- 21 Pannat.
- 22 La Tour-du-Pin.
- 23 Pardieu.
- 24 Allarbe.
- 25 Caylus.
- 26 Couros.
- 27 Gomer.
- 28 Mortemart.
- 29 Levis.
- 30 Egmont.

A U T O M N E.

S E P T E M B R E.

C O M M U N E.

Les financiers , fermiers-généraux , avocats , notaires , procureurs , greffiers et huissiers , sont autant d'animaux voraces à la rapacité desquels il faut au plutôt mettre un frein , parce que par leur gloutonnerie ils seroient capables d'absorber à eux seuls tous les alimens de la commune.

S E P T E M B R E.

1 Brocheton.

2 Gerard.

4 Monsinat.

5 Gautier.

6 Nioche.

7 Joudan.

8 Leudrier.

9 Perry.

10 Polhez

11 Dulneau.

12 Cochard.

13 Lachase.

14 Audurand.

15 Montjoux.

16 Garat.

17 Brassard.

18 Vaillant.

19 Robespierre.

20 Alquier.

21 Vernier.

22 Le Golias.

23 Gagou.

24 Grenot.

25 Sollier.

S E P T E M B R E.

- 26 Boullé.
27 Le Dean.
28 Boissonat.
29 Camus.
30 Beviere.
31 Hutteau.

O C T O B R E.

- 1 Duval de Grand-Pré.
2 Aubert.
3 Bigot de Beauregard.
4 Laurendeau.
5 Le Meignon.
6 Roi.
7 Marchais.
8 Boissy d'Anglas.
9 Durand de Maildouart.
10 Andier Massillon.
11 Pochet.
12 Senteils.
13 Vercheres d'Orsy.
14 La Forge.
15 Hennet.
16 Herwin.
17 Parisot.

O C T O B R E.

- 18 Viard.
- 19 Bazoche.
- 20 Sage.
- 21 Malley.
- 22 Lillias des Roses.
- 23 La Poule.
- 24 Rey.
- 25 Millon.
- 26 Dinocheau.
- 27 La Fayue.
- 28 Luze de l'Étang.
- 29 Latteux.
- 30 Populus.
- 31 Poya.

N O V E M B R E.

- 1 Cussy.
- 2 Feydel.
- 3 Blanquart-Dessalines.
- 4 Seclé.
- 5 Ramel-Nogaret.
- 6 Bourdon.
- 7 Paccard.
- 8 Prieur.
- 9 Fricaud.

10 Benoît

- 10 Benoît.
- 11 Hermand.
- 12 Perrier.
- 13 Petion.
- 14 Jeanay.
- 15 Haguet.
- 16 Albert.
- 17 Meyniel.
- 18 Ango.
- 19 Monnier.
- 20 Pizon du Galand.
- 21 Volfins.
- 22 Merlis.
- 23 Bussi.
- 24 Mongens.
- 25 Laborde.
- 26 Babot.
- 27 Bazin.
- 28 Château-Favier.
- 26 Bandid de la Chaud.
- 30 Hell.

H I V E R.

D É C E M B R E.

R O B I N O C R A T I E.

Comme rien n'est plus utile à la société, que

B

de la purger des voleurs, des brigands et des assassins dont elle est infectée, nous ne saurions trop faire remarquer à l'assemblée nationale de faire disparaître du globe toutes ces troupes de coquins, de bandits et de scélérats connus sous le nom de Parlemens, de prévôts des Maréchaux, ainsi que toutes les cours de justice; qui, dans l'état où elles se trouvent, sont autant de coupe-gorges pour tous les citoyens.

D É C E M B R E.

- 1 Dionis du séjour.
- 2 Saint-Farjeau.
- 3 Nicolai.
- 4 Garnier.
- 5 Despremenil.
- 6 Ormesson.
- 7 Chailloné.
- 8 Belsey de Courmenil.
- 7 Gonque de Préfelne.
- 10 Milscent.
- 11 Mazieres.
- 12 Melgnon.
- 13 Albertas.
- 14 André.
- 15 Senteils.
- 16 Laforge.
- 17 Remond.

D E C E M B R E

- 19 Kostoottes.
- 20 Bouchotte.
- 21 Lobry.
- 22 Gossin.
- 23 Grosbois.
- 24 La Blanque.
- 25 Piquet.
- 26 Flaust.
- 27 Pain.
- 28 Boutarie.
- 29 La Chaise.
- 30 Riccard.
- 31 Guicheny.

J A N V I E R , ou *undécembre*.

- 1 Petiot.
- 2 Bernigaud de Granges.
- 3 Creuzé de la Touche.
- 4 Pinterel de Convern.
- 5 Bordeaux.
- 6 Mongeotte de Vigne.
- 7 Herman.
- 8 Reubell.
- 9 Duchesne.

J A N V I E R , ou *undécembre.*

- 10 Pouzet-Roquerie.
- 11 Basquiat.
- 12 La Marque.
- 13 Bertrand de Montfort.
- 14 Le Mullier de Berssey.
- 15 Lombard.
- 17 Buchey de Noés.
- 18 Grelet de Beauregard.
- 19 Grisson de Romagué.
- 20 Aujubault de la Roche.
- 21 Jouze des Roches.
- 22 Menar de Groze.
- 23 Beaumont.
- 24 Bonnet de Treiches.
- 25 Ricatte.
- 26 Rouillac.
- 27 Dumoutier.
- 28 Meusnier du Breuil.
- 29 Aguesseau.
- 30 Houdet.

F É V R I E R , ou *duodécembre.*

- 1 Treilhart.
- 2 Despatys de Courteille.
- 3 Riviere.

F É V R I E R , ou *duo décembre.*

- 4 Poncet.
- 5 La Salle.
- 6 Chanterre.
- 7 Cherier.
- 8 Fricot.
- 9 Jaqueminere.
- 10 Le Roys des Guais.
- 11 Regnard.
- 12 Dupont.
- 13 Ricard.
- 14 Seurat de la Boullaye.
- 15 Fournier de la Charmie.
- 16 Gontier de Birau.
- 17 Bailleul de Tortagne.
- 18 Agier.
- 19 Filleau.
- 20 L'Official.
- 21 Gossonin.
- 22 Bonnegens des Hermitans.
- 23 L'Ecuré.
- 24 Antoine.
- 25 Ourthe.
- 26 Maurens.
- 27 Chesnou de Baigneux.
- 28 Jeannet.

F É V R I E R , ou *duodécembre.*

29 Melon.

30 Terrats.

31 Le Goasve de Kervelegan.

Prédications pour la présente année.

J A N V I E R.

L'assemblée nationale , celle de la commune , les districts et la garde nationale parisienne se donneront beaucoup de mouvement pour connoître l'auteur de cet almanach , mais réuni avec une patrouille pour en faire la découverte , il se rira de leurs démarches et de leurs recherches en se disant sous cape.

Vous ne le saurer pas , amis ,
Car j'étois seul quand je le fis.

Des cabales , des menées , des intrigues sourdes , viles et criminelles se formeront par les zélés partisans d'une aristocratie barbare , sanguinaire , pour tâcher de rassembler une partie de toutes les forces qu'elle a perdues , afin de faire revivre , s'il est possible , le monstre dévorant de la féodalité que le courage , la prévoyance et la fermeté imbranle des apôtres de sa liberté ont presque étouffé.

Les principaux membres de cet hydre encouragés par une lueur d'espérance s'agiteront égale-

ment dans les ténèbres , en faisant mouvoir tous les ressorts de la haine pour coopérer à cette intéressante entreprise.

Mais une multitude d'Hercules attachés , à épier , sans cesse , les traces , les actions , les détours du monstre se présentera tout à coup pour le terrasser , effrayé du péril il cherchera à échapper aux traits dangereux de ses ennemis en se retirant dans des lieux souterrains pour y attendre le moment favorable de faire éclater sa vengeance , son désespoir et sa rage.

La fève que les gâteaux recevoient dans leur sein les années précédentes , à l'occasion du jour des rois , pour savoir lequel des convives le sort honorerait de ce nom , sera supprimée cette année ; parce que toutes les fois qu'un empire s'érige en république on doit en bannir les usages qui réveillent le souvenir d'un mot que les romains , dans un tems libre , ne prononçoient qu'avec horreur ; ou si la force de l'habitude permet que celui qui se l'attribuoit le conserve encore ; alors on le comparera avec raison au roi Soliveau ou à celui de la fève.

L'antiquaille , la mitraille et la robinaille éprouveront des frissons continuels ; mais loin de s'approcher du feu pour les faire passer la crainte qu'ils auront d'en ressentir de funestes effets les en éloignera.

Leurs complimens dans les visites du jour de l'an seront bien différens de ceux des années passées ; des doléances , des plaintes , des pleurs seront l'objet de leurs entretiens , et ils finiront par se quitter en se souhaitant réciproquement une meilleure année que la dernière.

Les bijoutiers et les bonbonniers , se plaindront amèrement de la disette de la vente , ce qui occasionnera beaucoup de chagrins aux actrices , aux coquettes , aux courtisannes et une mort générale sur tous les petits chiens de nos grandes dames , jadis.

F É V R I E R.

Les jeunes femmes des nobles , des évêques abbés , prieurs , &c. , &c. , &c. , accoutumées à des dépenses exorbitantes mettront leurs appas à l'encan beaucoup plus qu'auparavant , pour ne rien perdre de l'éclat de leur ancien costume ; quoi qu'il en soit on appercevra sur leurs figures un air triste , pâle et décharné , les combats amoureux auxquels ces nymphes se trouveront continuellement en butte ne contribueront pas peu à leur faire perdre de leur dernière vigueur ; ce qui se fera remarquer , sur-tout , aux bals , dans les contredanses où leurs attitudes seront guindées , les entrechats moins vifs qu'à l'ordinaire , malgré que la maigreur et les répétitions

ayent rendus leurs jambes , leurs cuisses , leurs reins et leurs bras plus souples et plus déliés.

Les petits maîtres à grosses cravattes et à grands jabeaux seront très-rares ; parce qu'ils se ressentiront de la détresse des complaisantes Laïs aux dépens desquelles leur impertinent individu se pomponnoit : les bals , les lieux publics , les cercles ne s'en trouvant plus aussi infectés qu'auparavant , les meres n'auront pas tant à craindre que l'honneur et la virginité de leurs filles y fassent naufrage.

Des essaims d'aristocrates sortiront de toutes parts de leurs ruches souterraines où ils s'étoient retirés comme autant de frélons qui chercheront à semer la division et porter la guerre entre les abeilles pour s'emparer de nouveau de leur miel ; il sera d'autant plus difficile de les reconnoître qu'ils ne paroîtront que dans le carnaval ; cependant en y faisant bien attention on pourra distinguer les uns d'avec les autres : ceux-là armés de crosses , d'épées et de canifs , manifesteront de mauvaises intentions , celles-ci ne s'occuperont qu'à des plaisirs doux , innocens et honnêtes : malgré les détours et l'opiniâtreté des frélons , le roi des abeilles à l'aide de sa troupe , de sa sagesse et de ses lumieres finira par les disperser dans les prisons et leurs sombres demeures.

Peu de nobles , d'abbés , de chanoines , de

prieurs et de parlementaires se rendront dans les églises le jour des cendres : les avances , les humiliations en tout genre dont ils ont été jusqu'à présent les victimes , ne leur ont déjà que trop rappelé la foiblesse de leur espece , sans encore aller à l'église pour se la faire renouveler par ce passage de l'écriture.

Memento homo quia pulvis es , et in pulverem reverteris.

Le carême étant un temps où les fidèles doivent expier leurs fautes passées par des jeûnes , des prières , des pénitences , des pleurs , l'aristocratie , la cléricocratie et la robinocratie seront dispensées par l'église de tous ces devoirs , attendu qu'elles les ont complètement remplis , à l'exception du jeûne qu'elles seront forcées à l'avenir d'observer.

M A R S.

Des foiblesses , des maux de coeur , des maladies produites par le chagrin se feront sentir sur la noblesse le clergé et les parlemens ; beaucoup d'entr'eux seront atteints du coup de la mort ; ceux qui échapperont à ses traits , ne conserveront qu'une santé débile , foible et délicate ; aussi le moindre revers les emportera-t-il au tombeau.

Les coins de rues , places et carrefours de la capitale , seront ornés d'une multitude d'affiches ,

pour annoncer qu'il y aura beaucoup de maisons de campagne à louer cette année ;

Entr'autres , le château de Versailles , de Compiègne , de Marly , &c. Celles de la Reine , Trianon , Saint-Cloud , &c. De Madame , le Jardin anglois de Montreuil , &c. Du comte d'Artois , Bagatelle , maisons , &c. Du duc d'Orléans , Mouceaux , Villers - Cotterets , le Rancy , &c. Du prince de Condé , Chantilly , &c. Du prince de Conty , l'Isle Adam , &c. De la duchesse de Polignac , le pavillon de la terrasse de Versailles. De l'archevêque de Paris , Conflans. De Foulon , de Berthier , de Delaunay , de Lefevre Damecourt , conseiller de Grand'Chambre au parlement de Paris. Et de &c. &c. &c. &c. &c. &c. &c. &c. cent pages d'&c.

MM. Bailly , de la Fayette , les Officiers municipaux et ceux qui ont été bien placés pendant la révolution , en loueront une grande partie.

On ne trouvera point , à Paris , de palmes , ni de lauriers pour le Dimanche des Rameaux , attendu que les *Volontaires de la Bastille* les ont tous moissonnés.

M. l'abbé *Fauchet* , prêchera *en toute sûreté* la fameuse passion de l'abbé de la R..... qui a été brûlée l'année dernière par la main du bourreau , d'après le réquisitoire de Me. *Antoine Seguiér*.

Le même M. l'abbé *Fauchet*, ayant dit dans un de ses vigoureux discours sur la conquête de la liberté, que, suivant l'écriture, ce sont les aristocrates qui ont crucifié J. C. ; la vengeance céleste éclatera en plus d'une manière sur plusieurs descendans de cette race maudite, en expiation de tous leurs forfaits. Il est bien juste que ce qui appartient à César soit rendu à César.

Quantité de frélouquets du Palais royal sous le costume guerrier et décorés de superbes épaulettes, fuiront plus d'une fois à l'approche du danger, pour se réfugier entre les bras de leurs *dulcinées*, ainsi qu'ils en ont déjà donné la preuve, lors de la révolution de Versailles.

A V R I L.

La terre qui ouvre son sein pour recevoir le souffle agréable du tendre zéphir, en repoussera les animaux vénimeux qu'elle renferme dans la partie de ses entrailles, qui comprend le royaume de France, afin de n'être point tourmentée par ces insectes dans ses grandes opérations de la nature ; ces reptiles tenteront, mais en vain, de se glisser par des sinuosités dans les palais et les châteaux où ils avoient déjà fixé leur séjour.

La résurrection du sauveur des hommes le jour de Pâques, fera naître dans l'esprit de beaucoup d'aristocrates des idées douloureuses sur celle de

la liberté que leur intérêt avoit eu la finesse d'étouffer en France, pendant bien des siècles.

Plusieurs nations aiguillonnées par l'exemple mémorable des Français, tenteront de secouer le joug de l'esclavage, et de renverser le trône des tyrans, pour marcher à grands pas vers la liberté.

Les phaëtons, les cordons bleus, les chevaliers de Malte, de St. Louis, et de tous les Ordres, ainsi que les nymphes rayonnantes du haut parage et les petits abbés à Bénéfices, seront très-rare à *Longchamp*, mais en revanche on y verra beaucoup de faquins à épaulettes.

Les parlemens attaqués d'une maladie incurable, montreront encore quelques signes de vie; mais les mouvemens qu'ils se donneront, les consultations et les remèdes dont ils feront usage pour tâcher de revenir dans leur premier embonpoint, ne feront qu'accélérer leur destruction.

M A I.

Londres, Spa, Vienne, Turin, seront remplis d'une infinité d'animaux français; malgré la vivacité ordinaire de leur caractère et la beauté de la saison, ils seront cependant lourds, pesans, taciturnes et d'une stupidité étonnante.

Les principales portes d'entrée des châteaux des seigneurs, dans les bourgs, villages et hameaux,

seront privés de l'hommage que les habitans du lieu venoient ordinairement y rendre : un beau et superbe mai orné de rubans et de guirlandes , étoit le prix que la simplicité rustique offroit à l'orgueil des grands ; sa vue fixoit jadis le regard curieux du passant ; elle réveilloit les idées de l'amitié et de la reconnoissance ; maintenant le lieu de sa destination n'excitera plus que des sentimens d'horreurs.

La cour du palais , à paris , sera également privée du magnifique trophée que les favoris de la Bazoche plaçoient tous les ans dans son enceinte , en élevant à leur gloire un chêne sourcilleux , coupé en grande pompe dans la forêt de Bondi , et revêtu des armes de ces élèves de Cujas : la douleur dans laquelle *l'agonie* du parlement les a plongés , les détournera de cette fête entièrement consacrée au plaisir.

Plus d'une jeune fillette en badinant sur la fougère , rencontrera dans son chemin une pierre d'achoppement qui la fera tomber , mais son berger placé à côté d'elle la retiendra dans ses bras , de manière que sa chute ne sera point dangereuse.

J U I N.

Madame la comtesse de Poissy , fille de M. Daligré , ancien premier président du parlement

de Paris, et maintenant réfugié à Londres, ira prendre les eaux de Spa pour se guérir radicalement d'une galanterie que lui a donnée l'abbé *Louis*, conseiller-clerc au parlement de Paris.

La célèbre *Diane de Polignac* ne prendra point de bains cette année, attendu qu'elle a eu une fausse couche occasionnée par la peur qu'elle éprouva le 14 juillet dernier.

La duchesse de Guiche dont le putanisme égale celui de sa mère, prendra souvent les eaux pour restaurer son tempéramment délabré par les sacrifices multipliés que cette nymphe fait sans cesse sur l'autel de Vénus avec ses favoris.

La princesse de Monaco en proie à beaucoup de vapeurs enfantées par la disgrâce de son ancien *Adonis*, pleurera amèrement, à l'exemple de la Madeleine, les jours qu'elle a coulés avec lui dans le libertinage, le luxe, l'abondance et les plaisirs.

La comtesse de la Massais, inconsolable de l'absence du prince de Conty, l'un des objets de ses plus chers amours, parcourera beaucoup de pays pour faire diversion à ses chagrins, comme une biche percée de la flèche d'un chasseur, et qui ne peut tenir en place.

La nouvelle potence inventée par un célèbre mécanicien de l'académie et que le prince de Lambesc étrennera bientôt par effigie, épouvantera tellement les fugitifs, qu'ils se garderont bien de revenir en France.

Une tempête effroyable se formera dans l'atmosphère de la France du côté du Nord-est, et la foudre étincelante s'échappant de son sein, tombera en éclats sur les palais et les châteaux pour les réduire en cendre, sans que les paratonnerres puissent les en garantir.

J U I L L E T.

La mère abbesse des religieuses du couvent des Ursulines à Paris, inventera, pour punir les indiscrets, un nouvel instrument à Piston, dont l'usage sera propre au soulagement de ses nones, et fera le désespoir des hommes; il sera présenté à l'académie des sciences qui nommera pour l'examiner quatre commissaires, savoir, madame Elisabeth, mademoiselle de Condé, abbesse de Remiremond, madame la supérieure de l'hospice de la santé, à Vaugirard, et mademoiselle Bertin, marchande de modes de la Reine.

Un ancien clerc de procureur désœuvré donnera le modèle d'un instrument de sa composition, qui fera l'effet des *pst.*, *pst.*, *pst.*, qu'on entend le soir dans la rue Saint-Honoré, et propre à ménager les poitrines délicates des laïcs de ce quartier.

L'abbé Maury, après avoir entrepris vigoureusement la défense du clergé et de la noblesse, dans l'espoir d'obtenir un évêché et de riches abbayes,

abbayes, se trouvera frustré dans son attente, et ne recevra que des coups de bâton.

On célébrera le 14 de ce mois, à Paris, et dans plusieurs provinces la conquête de la liberté, par des fêtes solennelles et publiques: une musique militaire, le bruit des fanfares et des canons se feront entendre de toutes parts; tandis que les braves et honnêtes citoyens s'en réjouiront sincèrement, les aristocrates en frémiront de rage; les ombres même des Delaunay, des Foulon, des Berthier, &c. réduites à gémir éternellement dans le Tartare, en seront épouvantées.

M. le cardinal de Rohan célébrera un service solennel dans l'église Notre-Dame, pour le repos des intrépides citoyens sacrifiés à la prise de la Bastille.

M. le comte de Mirabeau, soupçonné d'être complice du duc d'Orléans pour le faire monter sur le trône, aura peine à se justifier de cette inculpation; en vain le Lion se battra-t-il les flancs pour écraser ses antagonistes; des partis, des clameurs, des cris sanglans s'élèveront contre lui pour ternir sa gloire qu'il s'étoit d'abord acquise dans le coeur des Français, en paroissant prendre sérieusement la défense de la liberté et du patriotisme.

Les bestiaux s'engraisseront considérablement, parce que la cour du palais à Paris, celles des

autres palais, des châteaux, les jardins anglais et les avenues immenses fort inutiles de l'art, produiront une grande quantité d'herbes, en raison de ce que ces endroits seront peu fréquentés,

A O U S T.

Le paysan ayant détruit par son activité tout le gibier qui dévorait les campagnes, fera une récolte très-abondante : Cères sourira aux travaux du moissonneur, et le laboureur pénétré de reconnaissance envers le génie de la France, dont ses soins attentifs ont protégé le fruit de son labeur, chantera une hymne en l'honneur de ces deux divinités.

Madame *de la Guillaumie*, conseiller au parlement, dont le goût raffiné est de sucer les hochets de l'amour dans ses plaisirs à Cythère, sera douloureusement affectée de l'absence de ses complaisans priapes.

Madame *Kornmann*, par une suite de ses anciennes et agréables habitudes, fera encore quelques larcins à sa fidélité conjugale.

M. *de la Fayette*, aimé, chéri, fêté d'abord par la nation, finira par en être détesté, malgré la pureté de ses intentions.

Beaumarchais, habile en spéculations et qui, à force de répandre de l'or, a fait taire les loix

sur l'énormité de ses crimes , louera sa maison à une appareilleuse , à condition qu'il se réservera pour épingles un boudoir et le plus joli minois du serail , afin d'y aller faire ses orgies toutes les fois que les desirs de la concupiscence naîtront dans son coeur , (ce qui arrivera très-souvent).

Le loyer de cette maison sera d'autant plus cher , que sa situation à la chute du boulevard et à l'entrée de la place de la Bastille , produira beaucoup de chalans à la dame.

Madame le Brun , exposera un tableau de sa composition , représentant au naturel les anciennes postures lascives qu'elle et son cher fugitif employoient dans leurs ébats amoureux , pour se dédommager de la perte de sa présence.

La prodigalité avec laquelle le tendre amant procure à sa sensible maîtresse ses faveurs , excite dans celle-ci les mouvemens de la plus vive reconnaissance.

S E P T E M B R E.

Le commencement de ce mois verra naître un orage qui se répandra sur plusieurs parties du globe , des coups de tonnerre , des éclairs , des ouragans terribles porteront la terreur et l'effroi dans le coeur de tous les citoyens ; Cérès et Pomone craindront que leurs richesses ne soient en-

glouties dans les entrailles de la terre , mais la foudre les respectera , pour ne frapper que les têtes des coupables.

Les habitans de la campagne danseront à l'ombre des ormeaux , au son des instrumens , en réjouissance des dons que l'abondance aura versé dans leurs foyers.

Mademoiselle Adeline , de la comédie Italienne , donnera une galanterie à M. de Sartines fils , qui la fera circuler dans toutes ses connoissances.

Des chiens enragés que la sécheresse de l'été aura frappés de cette maladie , la communiqueront par leurs morsures , à une foule innombrable de nobles , de prêtres et de parlementaires.

Mlle. Guimard , de l'académie royale de musique , dont les talens sont connus dans l'art de dégraisser les bourses des jeunes élégans qui aspirent à cueillir sur son sein les fruits de l'amour , soulagera par ses bienfaits une pauvre famille , qui , sans les secours de cette nouvelle corybante , périroit dans la douleur , la misère et le désespoir.

Plusieurs habitans de Versailles , de Fontainebleau et de Compiègne , déposeront leur bilan au Greffe des consuls.

OCTOBRE.

La vigne prodiguera ses dons au cultivateur

attentif à lui donner ses soins ; le vin coulera des cuves et des tonneaux en abondance , et la troupe joyeuse des enfans de Bacchus entonnera des airs champêtres adressés à ce dieu en actions de graces.

Quantité de femmes , après avoir ri , chanté et partagé les plaisirs de la table et de la danse , que procure le jus de la treille , finiront par aller coucher au grenier les larmes à l'oeil.

La jeune villageoise en gardant son troupeau , laissera toucher son coeur au langage ingénu d'un tendre berger ; sa bouche timide craindra de lui découvrir ses sentimens , mais ses yeux , son air et son embarras se trahiront ; et l'amant heureux pénétrant dans ses regards enchanteurs , répondra à ses desirs , en la couvrant de mille baisers amoureux.

Madame *du Gazon* , de la comédie Italienne , recevra du sieur Astley , de Londres , une phiole d'elixir , dont la vertu rétablit les indipositions et les maux d'estomach que cette élève de Thalie essuie de tems en tems pour avoir toujours joué jusqu'à présent avec trop de chaleur dans le genre nerveux.

Les ateliers des peintres seront remplis de voitures , pour leur donner plusieurs couches de vernis , afin d'en faire disparoître les armoiries.

Les sculpteurs seront beaucoup occupés à faire le buste des hommes courageux qui se sont le

plus distingués dans la révolution , pour faire passer leurs traits à la postérité.

N O V E M B R E.

Mademoiselle Contat , de la comédie Française , constamment livrée aux transports d'un amour effrenné , et touchée de la disgrâce de M. le comte d'Artois , ainsi que du refus que fait la nation d'envoyer de l'argent à ce prince , lui fera passer ses appointemens , et y joindra le fruit de ses infidélités pour l'aider à subsister.

Le jour des morts , le clergé célébrera un service solennel pour la *damnation* des ames de MM. Mirabeau , Touret , Barnave et de tous ceux qui ont contribué à faire décréter ses biens au profit de la nation.

M. Gilbert Desvoisins , président à mortier au parlement de Paris , crévera de rage , de ce que l'assemblée nationale a supprimé les pensions injustement accordées par le roi ou ses ministres , à une troupe de scélérats dont il fait partie.

Mademoiselle Raucour , de la comédie Française , toujours occupée à se rendre utile , ouvrira , chez elle , pendant la nuit , un cours de galanterie très-intéressant sur les gestes , les postures et les instrumens que les dames doivent employer entr'elles , quand leur goût ou la nécessité les réduisent à coucher ensemble : il n'y aura que les

tribades qui entreront ; et on s'adressera pour prendre ses billets chez le prince d'Henin.

La vermine vorace de la noblesse , du clergé et des parlemens , n'ayant pu réussir à semer la discorde dans l'assemblée nationale , pour opérer sa dissolution , cherchera à se venger dans les assemblées provinciales , afin de replonger le peuple dans son ancien esclavage.

Mlle. Caroline , de la comédie Italienne , aussi facile à aborder , que complaisante en compagnie , sachant se plier aux circonstances , et toujours prête à accueillir les amateurs , continuera de recevoir à l'avenir tous ceux qui se présenteront chez elle , même en redingotte.

Le sieur Mounier , ancien député à l'assemblée nationale , après avoir parcouru sur un superbe coursier , dans le costume de jokey , différentes contrées , pour échapper à la fureur du peuple français , sera ébloui au milieu de sa course par l'éclat lumineux de la lanterne , dont l'usage est sans cesse présente à ses yeux , et finira par être précipité de son cheval , qui lui crévera le cœur en passant sur son méprisable cadavre.

D É C E M B R E.

La garde nationale parisienne non soldée , sera détournée du service militaire par les neiges , les frimats , les glaces et le vent de bise : si on lui

reproche sa lâcheté, elle répondra qu'elle craint de s'enrhumer et d'attraper des fluxions de poitrine. Les officiers sur-tout auront soin de se couvrir d'un bon manteau, sur lequel ils mettront des épaulettes pour se faire distinguer; s'ils font le service, ce ne sera que dans les anti-chambres du Roi, aux spectacles, et quelques patrouilles au Palais royal; et ils appelleront cela servir la patrie.

Une illustre princesse récoquifiera son mari pendant la messe de minuit, et concevra un fils dont on sera fort embarrassé.

Le maréchal de Broglie, gentilhomme de notre St. père le pape, et ancien généralissime des troupes de la banlieue de Paris, offrira à Sa Sainteté ses services, pour forcer les Français de lui payer les droits de bulles, d'annates et de dispenses, mais il ne réussira pas mieux dans ce projet, que dans le massacre qu'il vouloit faire de Paris; quoi qu'il en soit, il partira de Rome, chargé de reliques, de scapulaires, d'*Agnus Dei* et d'indulgences, dans la confiance que par leur vertu il pourra échapper à la lanterne, mais quand il viendrait armé de toutes les foudres du Vatican, il n'en sera pas préservé.

Le duc du Châtelet, ancien colonel du régiment des ci-devant Gardes-Françaises, se dira en lui-même, toutes les fois qu'il passera sur le pont-royal; *je l'ai échappé belle.*

Marie Antoinette d'Autriche , épouse de Louis XVI , ne concevra point cette année.

Le sieur Bézenval , détenu dans les prisons du grand châtelet , véritablement coupable du crime de leze-nation , en sortira cependant bientôt , à l'aide de la cabale , de l'intrigue et des prévarications les plus horribles , auxquelles *Charles Simon , Bachois de Villefort* , lieutenant-criminel , se prêtera , très volontiers , en faisant luire à ses yeux des monceaux d'or.

Les nouvelles Vénus du palais-royal n'inspireront plus tant d'amour qu'auparavant , par la raison qu'elles cacheront beaucoup d'épines sous les fleurs , et que personne n'osera s'en approcher pour les cueillir , dans la crainte de se blesser.

Tableau du Roi , de la famille royal et des princes du sang.

Louis XVI , né à Versailles le 23 août 1754 , despote depuis le 10 mai 1774 , jour de son prétendu sacre à Reims , élu Roi des Français par l'assemblée nationale et confirmé par le peuple le 17 juillet 1789 , jour de son entrée à Paris , surnommé , mal-à-propos , *restaurateur de la Liberté Française* , puisque nous gémirions encore sous le joug de l'esclavage si nous ne l'avions secoué

nous mêmes. Quand viendra donc le temps ou l'on ne flattera plus les rois et qu'on ne prostitura plus des surnoms qui ne sont pas mérités ; celui de *bon* ou de *trop crédule* ne lui convenoit-il pas mieux ?

Marie-Antoinette-Josephe-Jeanne, archiduchesse d'Autriche, sœur d'un bourreau et d'un brigant couronné, née le 2 novembre 1755, épouse de Louis XVI , &c. , &c. , &c.

Louis-Charles, dauphin de France, né le 25 mars 1785, fils de Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche , &c. , &c. , &c.

Marie-Thérèse-Charlotte de France, née le 19 décembre 1778, fille de la reine , &c. , &c. , &c.

Louis-Stanislas-Xavier de France, *Monsieur* , né le 17 novembre 1753, bel esprit, académicien et puis voilà tout

Marie-Josephe-Louise, *Madame* , savoyarde, du même caractere que son chaste mari, excepté pour le bel esprit.

N..... de Balby, fils de Louis-Stanislas Xavier de France, *Monsieur* , et de la comtesse de Balby, dame d'atours de *Madame*.

Charles-Philippe de France, comte d'artois, frere du roi, né le 9 octobre 1757, ancien amant de..... d'Aspasie, racrocheuse dans la rue de Rohan, de la Contat, actrice des Français, de mademoiselle du Thé, de la petite Victoire, marchande de modes, rue S. Honoré, &c. , &c.

Epouvantail du trésor royal , pivot de l'aristocratie fugitif , errant et vagabond depuis le 16 juillet 1789.

Marie-Thérèse de Savoye , comtesse d'Artois , victime infortunée de la mauvaise conduite de son époux.

Louis-Antoine de France , duc d'Angoulême , grand prieur de France (ce sera pour peu de temps) fils du comte d'Artois , né le 6 août 1775 ; ce prince eut été roi si son pere eut pu exécuter ses projets iniques.

Charles-Ferdinand de France , duc de Berri , né le 24 janvier 1778 , jeune prince dont le sang est corrompu par le germe vénérien de son pere.

Elisabeth-Philipine-Marie-Hélène de France , sœur du roi , née le 3 mai 1764 , princesse dont le chaud tempérement est une malheureuse victime de l'étiquette et dont le sort seroit insupportable si la fameuse Diane de Polignac ne lui faisoit de temps en temps un doigt de cour et si elle n'avoit recours à son... , lorsque cette *chaste* dame *d'honneur* va prendre les bains.

N.... de France , *l'abbé le Duc* , fils d'un monarque putacier , et putacier lui-même , censé demeurer au séminaire S. Firmin , et passant cependant tout son temps dans les boudoirs et aux toilettes.

Marie Adélaïde de France , tante du roi , née le 23 mars 1732 , protectrice zélée de l'aristocratie et de ses anciens courtisans.

Victoire-Louise-Marie-Therese de France , tante du roi , sœur de l'abbé le Duc , s'amusant autrefois avec les aumôniers de la chapelle , maintenant avec le bon dieu.

Maison d'Orléans.

N. d'Orléans , l'abbé de Saint-Far , prieur de Saint-Martin des champs , &c. &c. &c. &c. fils de feu Philippes , duc d'Orléans , auroit dû en cette qualité jouir des biens immenses de son père , dont profite le fils d'un cocher.

Louis-Philippes-Joseph d'Orléans , né le 13 avril 1747 , fils d'un cocher de sa lubrique mère , assassin du prince de Lamballe , escroc au jeu , crapuleux au bordel , ladre dans sa maison. Ce prince hypocrite n'a rien épargné pendant cette révolution pour en imposer au peuple par son prétendu patriotisme , il a feint de défendre avec force les droits de l'homme et du citoyen , pour renverser Louis XVI de son trône , et y monter à sa place.

Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon , fille du duc de Penthièvre , duchesse d'Orléans , née le 13 mars 1753 , princesse qui a été souvent la victime des débauches de son époux.

Le duc de Chartres , le duc de Montpensier , le comte de Beaujolois et Mademoiselle , tous enfans du duc d'Orléans , ne seront pas mieux élevés

que leur père, s'ils profitent de l'éducation que leur donne la très-prude, la très-pédente et très-ridicule dame de Genlis.

Maison de Condé.

Louis-Joseph de Bourbon-Condé, prince de Condé, né le 9 août 1736; prince aussi despote à Chantilli et dans toutes ses terres, que le Grand Seigneur l'est dans son serraïl; faisant emprisonner pour la vie quiconque avoit osé tuer un moineau dans ses capitaineries, tandis qu'il dénichoît lui-même tous les pucelages qu'il pouvoit rencontrer, sans qu'il fût permis de réclamer contre ses viols et ses séductions pécuniaires. La princesse de Monaco, sa maîtresse en titre, a jugé à propos de prendre la fuite avec son altesse; il y a aussi apparence qu'il aura emmené avec lui quelques-uns de ses mignons favoris. On sait que ce prince sodomiste avoit obtenu la place de major de la Bastille pour le nommé *Liré*, ancien Garde-française, pour récompenser ce chevalier de la manchette de ses complaisances. Le prince de Condé étoit encore un des plus grands soutiens de l'aristocratie, personne n'ignore que son palais vit éclore le projet de la destruction de Paris.

Louis-Henri-Joseph-de-Bourbon-Condé, duc de Bourbon, né le 13 avril 1756, réunit à tous les vices de son pere la qualité de mauvais mari: quoique très indifférent pour sa femme, il fit

semblant de se battre en duel pour la venger d'un soufflet que le comte d'Artois lui avoit donné en plein bal. Les deux adversaires se rendent pour le *décorum* au bois de Boulogne après avoir convenu dans un déjeûné qu'ils firent ensemble qu'ils ne se feroient point de mal , marquent *un deux* pour la frime. Les gens qu'ils avoient apostés pour faire semblant de les séparer se présentent et madame la duchesse de Bourbon fut ainsi vengée.

Louise-Marie-Bathilde d'Orléans , duchesse de Bourbon , née le 9 Juillet 1750 , princesse qui pour se venger des fréquentes infidélités de son mari mene la conduite de sa défunte mere.

Louis-Antoine-de-Bourbon-Condé , duc d'Enghien , né le 2 août 1772 , prince dont les heurieuses dispositions sont tous les jours étouffées par les avis pervers de son pere et de son grand-pere.

Louise-Adélaïde-de-Bourbon-Condé , abbesse de Remiremont , aimeroit mieux porter un mari fort et vigoureux qu'une crosse d'or.

Maison de Conti.

Louis-François-Joseph-de-Bourbon , prince de Conti , né le premier septembre 1734 , mauvais mari , mauvais citoyen.

Fortunée-Marie-d'Est-de-Modene , princesse

de Conti , née le 24 novembre 1731 ; elle conserve encore un vieux pucelage que son mari à eu la dureté de lui laisser.

Louis-Jean-Marie-de-Bourbon , duc de Pen-thievre , veuf de Marie-Thérese-Félicité-d'Est , né le 16 novembre 1731 , disoit son chapelet dans la chapelle de la vierge à S. Eustache pendant le tems que Paris étoit à feu et à sang ; les affaires de ses concitoyens lui sont indifférentes pourvu qu'il puisse gagner le ciel : le pauvre homme.

Marie-Thérese-Louise de Savoye-Carignan , veuve de Louis-Alexandre-Joseph-Stanislas de Bourbon , Prince de Lambale , née le 8 septembre 1749 , on ne dit pas grand chose.

Tableau général des représentans de la commune de Paris , convoquée le 18 septembre 1789 , avec leurs qualités et leur caractere,

Bally , Maire , étoit avant de monter en dignité , doux , honnête , affable , mais depuis qu'il a une voiture , un hôtel , une livrée , des gardes et des courtisans , les bonnes qualités dont la nature l'avoit doué semblent être engourdies , on le soupçonne d'un peu d'ambition , et de tenir fortement à sa place , de se ménager des partis pour s'y maintenir , et des forces pour la défendre.

Noms, qualités et caractère des députés.

Quartier du Luxembourg.

District St. André-des-Arcs.

Mitouflet de Beauvois, avocat au parlement.
Son civisme est un peu terni par son ambition.

Cellier, avocat au parlement, citoyen dont les vues sont bonnes, mais fort gêné dans ses affaires.

Jolly, avocat au parlement, s'il n'étoit pas tant du parti parlementaire, il n'y auroit rien à dire sur son compte que des choses honorables.

Moreau, avocat, *id.*

De Bure, libraire de la bibliothèque du roi, en a imposé en patriotisme comme en bibliographie.

Les Cordeliers.

Peyrilhe, professeur en chirurgie, jugé mauvais citoyen en pleine assemblée de la commune.

Crohare, Me. en pharmacie, personnage taré, esprit faux, sans talens ni honneur.

De Graville, ancien commissaire au châtelet, sa démission qu'il a donnée a ôté les soupçons qu'on avoit sur son compte.

De

De Bloitz, avocat au parlement, vaut à lui seul plus que tous les autres députés de son district.

Dupré, ancien négociant, bon citoyen encore.

Les Carmes déchaussés.

De la Grey, a rendu de grands services pendant la révolution ; républicain à l'épreuve de toute considération, homme bien placé dans un comité civil, comme dans un militaire.

Daval, ancien échevin, et malgré cette ancienne qualité, point aristocrate.

De Bonneville, mauvais auteur de l'histoire de l'Europe moderne, est un personnage bas, complaisant, adulateur, sans caractère ni consistance.

Foureau de la Tour, avocat et procureur au parlement, s'il n'étoit qu'avocat, il pourroit être honnête homme, mais il joint à cette qualité celle de procureur, il doit être par conséquent robinocrate.

Le Febure, maître de musique, eût été opiniâtre, sans moyens, quoi qu'ayant d'assez bonnes vues.

Prémontrés.

La Bastide, de l'académie des belles lettres de Montauban, municipalocrate.

De Langlard, ancien substitut de M. le pro-

cureur-général , est essentiellement robinocrate.

Chappon , médecin aristocrate.

Orillon , marchand boucher , être nul qui ne parle pas et dont on ne parle pas.

De Moreton-Chabrilan , colonel du régiment de Lafere , capitaine des gardes du corps de *Monsieur* , mauvaise tête qui se tient placé entre le patriotisme et l'aristocratie.

Quartier du Palais-Royal.

Saint Honoré (1).

Pitra , ancien marchand , bon-homme qui ne fait ni bien ni mal.

Alleaume , notaire , ergo aristocrate.

Real , ancien procureur au châtelet ; il peut avoir été fripon lorsqu'il étoit procureur , mais maintenant il est honnête-homme.

Gautier de Claubry , membre du collège de chirurgie , a toujours montré un caractère de républicain.

Baron , bon citoyen.

Saint Roch.

Fenouillot de Clozey , avocat aux conseils ; il seroit à souhaiter que tous les représentans de la commune fussent de sa trempe.

(1) Il y a dans ce district un nommé Fleury , sergent de la compagnie de LA CROIX , mouchard de la première classe de l'ancienne police.

Sallin , médecin , bon citoyen.

Boivin de Blancmure , conseiller au châ-
telet , idem.

L'abbé Fauchet , républicain exalté , citoyen
amphatique et prêtre froid.

Raguideau , avocat aux conseils , trop robinoc-
rate pour être de bonne foi.

Jacobins Saint Honoré.

Pierre , ancien directeur-général de la guyenne
Française , fier républicain.

Cannel , avocat en parlement , robinocrate
zélé.

Suard , de l'académie française , aristocrate
comme sa compagnie.

Tannevaux , avocat , robinocrate.

Goussard , avocat , imbu de robinocratie.

Saint Philippe du Roule.

Olivier , avocat en parlement , trop partisan
des parlemens pour être bon citoyen.

Baigniere , médecin , ami de la liberté.

Le Gendre , idem.

Le comte d'Espagnac , autrefois noble aujour-
d'hui citoyen.

Lamare , avocat en parlement , il prend trop
d'intérêt au maintien de la robinocratie.

Quartier de Saint Germain-des-Prés.

Abbaye Saint Germain.

Garran de Coulon , homme de caractère , qui cherche à se placer.

Guillot de Blancheville , procureur au parlement , imbu des principes rapaces de son corps.

Després de la Reziere , ancien avocat aux conseil et avocat au parlement , trop parlementaire.

Le marquis de Condouet , aristo-policrate.

Le Jenne , citoyen zélé.

Petits Augustins.

Michel , médecin ordinaire du roi , amalgamé avec l'aristocratie.

Isnard de Bonneuil , personnage nul et indifférend.

Guenard , avocat en parlement , imbu de la même maladie que la plupart de ses confreres.

Osselin , avocat au parlement , vilipendé , honni , méprisé de tous ; homme enfin à *l'antenne*.

Conard , ancien boucher , aussi indifférend pour les affaires de la commune qu'on l'est à son égard.

Jacobins Saint Dominique.

De Machy, maître en pharmacie, ami de la liberté.

Duluc, maître horloger, idem.

Rigault, avocat vif, pétulent, et ayant de bonnes vues.

Le marquis de Saisseval, son district en le députant à l'assemblée de la commune a mis le loup dans la bergerie ; il n'y cause pas de grands dégats, c'est qu'il ne se sent pas assez fort.

Sabathier, aussi bon patriote que son collègue, le marquis de Saisseval, et aristocrate.

Théatins.

De Beauchene, médecin, perd beaucoup à la révolution qui vient de s'opérer ; il voit cependant sans peine ses intérêts sacrifiés pour la liberté de ses concitoyens ; cette espece est fort rare.

Quin, architecte quinconce des Invalides, personnage si petit, si petit qu'on l'apperçoit à peine.

Desmoulins, avocat au parlement, fier républicain.

De la Fosse, professeur d'hypnotisme, aristocrate.

De Lépidor, secrétaire général des anciens gardes

du corps du Roi , est pour le moins aussi aristocrate que les aristocrates qu'on pourchassa si bien le 4 et le 5 du mois d'octobre dernier.

Quartier de l'Isle Notre-Dame.

Saint Louis en l'Isle.

Royer , avocat en parlement , robinocrate.

Marchais , auditeur des comptes , cherche avec soin le parti le plus fort pour s'y ranger.

Briere de Surgy , auditeur des comptes , entiché de sa robe , de son rabat et parconséquent très fâché du choc que son espece va éprouver.

Vallery , ancien négociant , républicain zélé.

Vincindon ; avocat au parlement ; est doué des vertus les plus rares , et son patriotisme est à l'épreuve de toute considération.

Saint Nicolas du Chardonnet.

Thonin , de l'académie des sciences , assez honnête homme ; mais accadémicien pensionné.

Perron , avocat au parlement , comme le plus grand nombre de ses confreres.

De Jussien , de l'académie des sciences , son district auroit bien pu députer à la commune un homme qui fut moins intéressé à être aristocrate.

L'abbé Mulot , chanoine irrégulier de Saint

Victor , ses électeurs ont beau dire ; mais il est aristocrate.

Pelletier , avocat , partisan de l'aristocratie.

Saint Victor.

Guillotte , capitaine de cavalerie , étoit attaché à l'ancienne police , et devenu par la forte-ment soupçonné d'être plus partisan de l'ancien régime que du nouveau.

D'Hervilly , marchand épicier , bon citoyen.

Desvignes , chimiste , comme le précédent.

Boisset de Koetlosquet , ami de la liberté.

Dumay , idem.

Quartier du Marais.

Blancs - Manteaux.

Blondel , avocat au parlement , est un aristocrate caché sous le manteau du patriotisme.

Brossonet , de l'académie des sciences , pensionné , c'est bien près du parti aristocratique.

Gorguereau , avocat au parlement , et partisan du parlement.

Maugis , avocat aux conseils , prend avec force le tour et les dehors d'un bon citoyen ; mais il est aristocrate dans le fond de l'ame.

L'abbé de Montmorenci , être nul qui ne fait ni froid ni chaud.

Capucins du Marais.

Brousse-des-Faucherets , avocat , courtisan du maire ; mais au fonds homme d'une conduite sûre.

Benoît , avocat au parlement , a de l'esprit , des talens et de la probité.

Cellot , ancien imprimeur , si c'étoit son fils nous pourrions assurer qu'il est un fripon.

Lourdé , maître des comptes ; il est trop difficile à son espece d'être partisan de la révolution pour que celui-ci ne soit pas robinocrate.

Lourdé de Santerre , maître des comptes , est attaqué du même vice que le précédent.

Enfans rouges.

De Joly , avocat aux conseils , personnage faux en tout , portant envie à tous , et aristocrate plus que tous.

Dumoussey , négociant , l'opposé du précédent.

De Bourges , ancien directeur de l'hôpital de Calais , aristocrate ; mais on ne sait pas pourquoi.

De Mars , secrétaire du roi et commissaire des guerres , sa noblesse achetée est coulée à fonds ; c'est ce qui le désole (*bis*).

De la Corbinaye, caissier de la recette générale d'Auvergne, est trop fâché de ne pouvoir plus gaspiller, donc aristocrate.

Pères Nazareth.

Quatremere de Quincy, architecte, il n'est ni avocat, ni procureur, ni académicien, et n'a par conséquent aucun intérêt à être aristocrate.

Parguet, commissaire du temple, ancien espion de police, et qui pis est commissaire, *ergo* aristocrate.

Pia dit de Grandchamp, membre du collège de pharmacie, bon citoyen.

Guichard, professeur de l'école royale de musique, a perdu beaucoup de pratiques par la révolution, *ergo* aristocrate.

De la Porte, bon citoyen

Quartier sainte Genevieve.

St. Etienne-du-Mont.

De Vauvilliers, de l'académie des inscriptions et belles-lettres, académicien pensionné, & point aristocrate, *res miranda*.

Delavigne, avocat au parlement, personnage à deux faces, dur, insolent et aristocrate.

Le curé de St. Etienne-du-Mont, républicain zélé.

Duveyrier, avocat au parlement, homme d'esprit, mais trop ami du parlement.

Couzin, de l'académie des sciences, ami de la liberté.

Val-de-Grace.

Le comte de Cassini, aristocrate, cela va sans dire.

Manuel, auteur de la brochure intitulée, *l'abbé Rainal aux états généraux*, et de plusieurs autres marquées au coin du patriotisme le plus pur.

Peuchet, littérateur, ennemi de l'aristocratie.

Darimajor, avocat au parlement, quoiqu'avocat, bon citoyen.

Du Tertre de Veteuil, ancien notaire à Paris, et ancien secrétaire de l'intendance de Bourgogne, se sent beaucoup de son ancien état.

St. Marcel.

Thorillon, ancien procureur au châtelet, bon citoyen quoique procureur, quelle merveille.

Acloque, brasseur, bon citoyen.

Audran, directeur de la manufacture des gobe-lins, et par cette raison tant soit peu soupçonné d'aristocratie.

Guillaume, avocat robinocrate.

Bourdon de la Crosnicre, ancien avocat aux

conseils, personnage accablé de dettes, pétri d'intrigue et de libertinage.

Quartier St. Denis.

St. Nicolas-des-Champs.

Javou, avocat robinocrate.

Farcot, négociant, rempli de probité et de zèle.

Santeuil, greffier au parlement, il est impossible que son emploi ne le rende pas robinocrate zélé, et ennemi de la révolution, qui en anéantissant les parlemens, entraînera aussi la perte de sa place.

Paulmier, négociant, honnête homme.

Poublenot, négociant, *idem*.

La Trinité, ci-devant Ste. Elisabeth.

Le Vacher de la Terriniere, avocat au parlement, aristocrate.

Prevot de St. Lucien, douteux.

Deliuf des Rozières, négociant, partisan de la liberté.

Boudin, procureur au parlement, n'étoit point fait pour être député de la commune.

Dumas Descombes, fabricant d'étoffes, zélé républicain.

Puget, négociant, *idem*.

Filles Dieu.

De la Bergerie, de la société d'agriculture, bon citoyen.

Celerier, architecte, homme avare, qui dans ses entreprises, sçait se donner le tour du bâton.

Larrieu, avocat au parlement, robinocrate.

Le Moyne, ancien maire de Dieppe, bon citoyen, mais ayant le cerveau un peu trop exalté.

Bernard, pere, ami de la liberté.

St. Laurent.

De la Porte, ancien négociant, bon citoyen.

De Moy, trésorier de la Ste. chapelle, comme le précédent.

De Moy, curé de St. Laurent, comme son frère.

Bourdon Desplanches, on ne sçait trop qu'en dire.

Mouchy, ancien Me. boulanger, personnage sans consistance, et aristocrate farineux et en farine.

Quartier de la Cité.

Les Barnabites.

Etienne de la Riviere, avocat au parlement, homme suspect et mal famé.

Le Feyre de St. Maur, notaire, aristocrate dans l'ame, quoiqu'affectant les dehors du patriotisme.

De la Croix de Frainville, avocat au parlement, robinocrate.

Carney, orfèvre, partisan zélé de la liberté.

Grenier, joaillier, voyant les ordres de chevalerie coulés à fond, ne peut voir qu'avec peine la révolution qui s'opere.

Noire-Dame.

De Velly, père, ancien capitaine-ingénieur, bon homme.

Verniot, père, entrepreneur des bâtimens, il ne fait ni bien ni mal.

Beauvallet, commissaire au châtelet, son emploi indique assez ce qu'il doit penser, et le parti qu'il doit prendre.

Beaurain, Lieutenant de l'élection de Paris, aussi robinocrate qu'un premier président de parlement.

Lacour, maître en pharmacie, citoyen zélé.

St. Severin.

La Saudade, avocat au parlement, s'il fut mauvais soldat, il est plus mauvais citoyen encore.

De Caudin, huissier-prieur, intrigant et cauteleux.

Méquignon, libraire, espion du parlement pour les brochures dirigées contre la robinocratie.

De Marsilly, avocat au parlement, aristocrate.

Carmantrand, procureur au parlement, aussi robinocrate que le concierge du palais.

Quatier du Louvre.

St. Germain-l'Auxerrois.

Petit, ancien avocat aux conseils, se sent un peu de son ancien métier.

De la Martinière, avocat au parlement, assez bon citoyen.

Morisse, ancien commissaire de la marine, partisan des ministres, c'est bien près de l'aristocratie.

Desessarts, médecin, citoyen zélé.

Vanin, maître des comptes, sa charge doit le rendre nécessairement aristocrate.

L'Oratoire.

Duport du Tertre, avocat au parlement, ses vues sont bonnes, et son patriotisme est pur.

Tradon, négociant, honnête homme, mais trop minutieux.

Maillot, négociant, homme timide et versatile.

Trevillers, ancien agent de change, on ne sait trop qu'en dire.

Le Blond-de-St. Martin, partisan de la liberté.

Les Feuillants.

Dussaulx(1), de l'académie des inscriptions et belles lettres, homme respectable par sa probité et son caractère, et qui réunit en sa personne plus de patriotisme que toutes les académies ensemble.

Bigot de Preameneux, avocat au parlement, agent et espion de toute la noblesse bretonne.

Cholet, conservateur des hypothèques, bon citoyen, pourvu qu'il n'y perde rien.

Ginoux, secrétaire du roi, il ne faut pas parler d'amis de la révolution dans son espèce.

Martineau, avocat aux conseils, imbu de robinocratie.

Capucins St. Honoré.

Lubin, marchand boucher fort bon dans son comptoir, mais déplacé à l'assemblée de la commune.

Garin, Me. boulanger, appui inébranlable des boulangers accapareurs, et fortement soupçonné de gaspiller dans les subsistances.

Beaufils, ancien gouverneur de Mathieu de Montmorenci, vil adulateur des grands, et aristocrate par-dessus le marché.

Bernier, bon citoyen.

(1) Il s'est attiré des reproches pour avoir dit que la loterie royale étoit un vol certain.

Berniere, curé de Chaillot, s'il suivoit les préceptes de l'évangile, il ne seroit ni si intrigant ni si méchant qu'il l'est.

Quartier St. Eustache.

St. Eustache.

Avril, négociant, l'intrigue et la causticité forment son caractère.

De la Riviere, conseiller à la cour des monnoies, robinocrate sans le paroître.

Légier, procureur au parlement comme tous les autres procureurs, c'est-à-dire, robinocrate, &c.

Delissert, négociant, on ne sçait quel intérêt il a à être aristocrate.

Giraud, avocat au parlement, robinocrate.

Petits Pères.

Blondel, avocat au parlement, commis au contrôle général des finances, parle très-bien en faveur de la liberté, mais aristocrate dans le fonds de l'ame.

Auzon, artiste, personnage nul.

Charpin, ancien négociant, on peut s'en rapporter à son patriotisme.

Fouillon, avocat robinocrate.

Desmarie, secretaire des commandemens de
feu

feu le duc d'Orléans, et confident zélé des intrigues et des cabales du duc actuel.

Les Filles St. Thomas.

Huguet de Semonville, conseiller au parlement républicain populaire ; ami de la liberté , de quel autre conseiller pourroit-on en dire autant ?

Brissot de Warville, avocat , s'est toujours montré apôtre de la liberté, et a défendu dans ses écrits pleins de force et de vigueur les droits de l'homme et du citoyen.

La Cretelle, avocat au parlement , aristocrate.

Mollien, premier commis de l'administration des finances, mauvais citoyen, dont les principes sont en contradiction avec ceux de M. Necker.

Treudon des Ormes, trésorier des charges assignées sur les fermes, aussi bon citoyen que les financiers sont frippons.

Capucins de la chaussée d'Antin.

Perrier l'aîné, de l'académie des sciences, vil adulateur des grands, et aristocrate dangereux.

Dumoulin, directeur des domaines, pour le moins aussi aristocrate que le précédent.

Defresne, commissaire au châtelet, ancien espion de police, et aristocrate.

Thillaye, mécanicien, bon citoyen.

Balleux, chef du bureau des impositions aristocrate.

38

Quartier de la Sorbonne.

Les Mathurins.

Bureau du Colombier, avocat au parlement, aristocrate.

Chéron, notaire, comme le précédent.

Agier, avocat au parlement, bon citoyen.

Bizet, marchand d'étoffes, être nul qui ne fait ni bien ni mal.

L'abbé Bertholio, avocat au parlement, mauvais esprit, mauvais prêtre, mauvais citoyen.

Sorbonne.

Minier, avocat au parlement, est fort timide osant à peine élever la voix; mais rempli de probité, vertu rare dans la plupart de ses confreres, qui n'en imposent que par leur impudence et verbiage.

Géanne, avocat au parlement, est aussi robinocrate que le bourreau.

Canche, avocat au parlement, comme le précédent.

D'Amours de Beaulieu, avocat au parlement, aristocrate caché.

Le Blanc, ancien négociant, bon citoyen.

Saint Jacques du haut-pas.

Bosquillon, avocat au parlement, est d'un caractère stoïque et inébranlable dans son patriotisme.

Gilles, ancien conseiller rapporteur de la chancellerie du palais, aristocrate.

Lepitre, maître de pension, républicain.

Desbans, avocat, est du parti populaire.

Debeaubois de la Touche, ancien avocat, bon citoyen.

Quartier de la place Royale.

Petit Saint Antoine..

Dufour, avocat au parlement, aristocrate et plat courtisan du maire de cette ville.

Champion de Villeneuve, avocat aux conseils, citoyen républicain.

Oudart avocat, au parlement, républicain inébranlable.

Guyet, avocat, au parlement, aussi robocrate qu'un premier président de parlement.

Menessier, avocat au parlement, aristocrate, tracassier et méchant.

Les Minimes.

Tiron, secrétaire de l'ordre de malthe, la peur

qu'il a de voir annéantir cet ordre en France et de perdre les apointemens , le rend aristocrate.

De Maissemy , maître des requêtes , est inquisiteur de la liberté de la presse.

De la Boulaye , président trésorier de France , aristocrate.

Félix , contrôleur général de la grande chancellerie , robinocrate.

Currelier , docteur en médecine , trop aristocrate pour un médecin.

Trésul.

Fallet , ami de la liberté.

Vandermonde , de l'académie des sciences , courtisan du maire de cette ville , et aristocrate pensionné.

Chuppin , conseiller au châtelet , bon citoyen.

Le Marle , marchand épicier , bon citoyen.

Dugné Bachelieren , droit républicain.

Sainte Marguerite.

Maison-neuve , négociant , bon citoyen.

Juibon , négociant , comme le précédent.

Lambert de Sainte-Croix , procureur au châtelet , son patriotisme n'est pas encore bien prouvé.

Taillandier , avocat au parlement , robinocrate.

Damoye , négociant , homme franc et zélé.

Quartier des Saints Innocens.

Sainte Opportune.

Desmousseaux , avocat , doué d'un caractere doux et ferme dans les vrais principes.

Rousseau , négociant , aristocrate , homme à prétentions et sous le joug municipal.

L'abbé Didier , avocat au parlement , chanoine Sainte Opportune ; aussi mauvais citoyen que mauvais prêtre.

Quatremere , fils , Md. de drap , bon citoyen.

Herbant-Despavaux , avocat au parlement , aristocrate.

Saint Jacques l'hôpital.

Plaisant , avocat , est rempli de probité.

François de Chaumont , honnête citoyen.

De la Voyepierre , ancien consul , aristocrate.

Luillier , ami de la liberté.

Le Roy , horloger.

Bonne-Nouvelle.

Guignard , chirurgien , citoyen patriote.

Cheret , ancien orfevre , comme le précédent.

Freron , bon citoyen.

Bourdon , idem.

Gilors , architecte , idem.

Saint Lazare.

Le Prince , marbrier , aristocrate , aussi dur que le marbre.

Dertort , aristocrate.

Le Pescheux , négociant , bon citoyen.

Yaudichon , banquier , bon pour un banquier.

Berob , banquier , idem.

Quartier de l'Hôtel-de-Ville.

Saint Jean en Grève.

Lefevre de Gineau , professeur royal , aristocrate royal.

Dosmont , avocat au parlement , jeune-homme sans caractère déterminé ; mais qui donne des espérances.

Dameuve , fils , avocat au parlement , partisan de l'aristocratie.

Dameuve , pere , procureur au parlement , bon chien chasse de race.

Grandin , commissaire au châtelet , aristocrate et espion attaché à Lenoir.

Saint Gervais.

Daugy , avocat aux conseils , malgré la peine

qu'il se donne pour paroître citoyen , on sait qu'il est aristocrate.

Pantin , procureur au bureau de la ville , municipalocrate.

Chelet de Jethsor , bon citoyen.

De Souche , médecin , comme le précédent.

Porriquet , avocat au parlement , homme qui cherche à être placé , n'importe où et de quelle manière.

Cartillon , avocat au parlement , robinocrate.

Saint Louis de la Culture.

De Saint-Martin , chevalier de Saint Louis , soi-disant lieutenant de maire, de cette ville homme mou , sans caractere , et trop petit pour sa place.

Devonges , c'est un des meilleurs citoyens de son district ; dont le comité n'est composé que d'aristocrates attachés au comte d'Artois , ou à l'ancien gouvernement de la Bastille.

Ameilhon , de l'académie des belles lettres , bibliothécaire de la ville , aristocrate en qualité d'académicien.

La Voisier , de l'académie des sciences , comme le précédent.

Thuriot de la Rosiere , avocat au parlement , homme d'esprit , fier républicain ; quelle merveille pour le district Saint Louis.

Enfans-Trouvés.

Le chevalier de Sauvigny, pensionné de la cour et censeur royal, bon citoyen.

Barbier de Saint Hilaire, négociant, ami de la Liberté.

L'Ami de la Croix, ancien secrétaire de l'artillerie, aristocrate.

Santeuil le jeune, brasseur, homme utile et à ménager pour le fauxbourg S. Antoine.

De la Chaume, on ne sçait qu'en dire.

Quartier S. Méderic.

S. Meri.

Davoust, négociant, homme de probité.

Louvet de Villicrs, ancien conservateur des saisies-oppositions du trésor-royal, aristocrate.

Charpentier, procureur au châtlet, robinocrate.

Gorneau, agréé pour porter la parole aux consuls, n'auroit pas dû l'être pour la porter à la commune.

De S. Amand, ancien négociant, bon citoyen.

Le Sépulchre.

Vermeil, avocat au parlement, bon citoyen.

Cahier de Gerville, avocat au parlement, républicain et praticien impartial.

Robin, avocat au parlement, robinocrate.

Ravault, procureur au parlement, a le génie d'un procureur dans toute la force du terme.

Chanlaire, avocat au parlement, aristocrate.

S. Martin-des-Champs.

De Montaleau, maître des comptes, robinocrate zélé.

Forestier, bailli de S. Martin, aussi aristocrate que ses moines.

L'Anglois, ancien receveur-général des domaines, aristocrate.

Jalier de Savault, architecte ingénieur, dit national, vieux petit-maître ridicule, qui se donne des tons et mauvais sujet.

Grouvelle, avocat au parlement, ami de la liberté

Les Reccollets.

Le Roux de-la-Ville, ancien directeur des salines du roi, aristocrate.

Kornmann, ancien magistrat de Strasbourg.
Cornua-manent.

Adelin, ingénieur des mines de France, bon citoyen.

Du Perreux, ancien receveur-général, aussi

aristocrate que s'il étoit fermier-général.

Charton, manufacturier, ami de la liberté.

Quartier des Halles.

S. Jacques-de-la-Boucherie.

Bonvallet, on ne sait trop qu'en dire.

Antoine Arnoult Quinquet, Me. en pharmacie, bon citoyen.

De la Riviere, jeune négociant, bon citoyen.

Gibert, fils, marchand d'étoffe de soie, ami de la liberté.

Varsel, marchand papetier, comme le précédent.

S. Leu.

Le Couteulx de la Noraye, banquier, personnage boursoufflé, aussi matériel que son or, et aristocrate.

Trudon du Tilleul, avocat; aristocrate.

Mercier, avocat, *advocatus et non latro res miranda.*

Grandet, Me. des comptes, aristocrate comme ses confrères.

Cayagnac, procureur au châtelet, aristocrate.

Jannain, ignorant et sot.

S. Magloire.

Vigée, ancien contrôleur de la caisse d'amortissement, aristocrate.

Poursin-de-Grand-Champ, chevalier de l'ordre du roi, bon citoyen.

Poujaud, fils, administrateur des domaines, du parti des sangsues publiques.

Raffeneau de l'Isle, notaire, aristocrate, espion, homme vendu.

Fissour, agent de change un peu frippon, mais à cela près, bon citoyen.

S. Joseph.

Du Vaucel, fermier-général, aristocrate par état.

Margantin, notaire, aristocrate et espion des grands fuyarts.

Le Scene des Maisons, être indifférent.

Hermand, ancien sculpteur, bon citoyen.

Duret, greffier au châtelet, aussi robinocrate que Maître Samson, exécuter de la haute justice.

FOIRES PRINCIPALES DE PARIS.

Dans le mois de février on vendra sur le quai des orfèvres des croix de S. Louis, de S. Esprit, de Malthe, de S. Lazare, de la Toison d'or &c. des Crosses, des Mitres, d'anneaux pastoreaux, des croix pectorales, des cuisses, des jambes, des bras, des têtes, des cœurs et même les pré-

puces de quelques saints du paradis , on y trouvera aussi des chandeliers , des lampes , des lustres , des encensoirs , des vases d'or et d'argent , et toutes sortes d'effets précieux , le tout se vendra au profit de la nation , et l'on paiera comptant.

FOIRE S. GERMAIN.

La noblesse y portera ses anciennes vertus et son antique mérite , qui consisteront en contrats de mariage , testamens de leurs ancêtres , chartes cartulaires , reconnoissances , transactions , quittances , hommages rendus , brevets , lettres , terriers , généalogies , armoiries , livres de blason et de l'art héraldique ; le tout s'y vendra à juste prix , attendu que ces antiquailles ne pourront servir tout au plus qu'aux beurriers et aux épiciers. Le sieur Cherin généalogiste tiendra la foire.

FOIRE DANS LA COUR DU PALAIS.

On y vendra les robes des présidens , leurs mortiers , les cimars des conseillers , des fourures de robes de procureur , de chaperons , &c. on invite les boueurs d'habits de masque de s'y rendre pour faire leurs emplettes ; on y vendra aussi les bancs fleurdelisés de toutes les chambres du

palais , et les crucifix qu'on y a profané pendant si long-temps , en les rendant témoins des plus grandes injustices. La sellette , les instrumens de la question ordinaire et extraordinaire , le fameux réchaud où maître Antoine Segulier faisoit brûler la vérité ; des échafaux , des cordes , des fouets , des échelles et des potences ; la nation se réservera seulement un échafaud , pour y faire expier au parlement les forfaits dont il s'est rendu coupable.

L I V R E S N O U V E A U X.

TRAITÉ des Jeux , par Saisseval , représentant de la commune , 2 vol. in-8°. , chez Thomassin , acteur de la comédie Italienne.

Plan du fleuve de Lescaut , chez Michu , acteur.

Traité des maladies vénériennes , chez du Gazon , acteur , 1 vol. in-fol.

Les deux trous , ou tout chemin conduit à Rome , roman par mademoiselle de Raucour , 1 vol. in-12 , avec des figures en taille douce , on trouve chez la même , *l'art de faire des bilans* , 1 vol. in-4°.

Supplément à l'art des gestes , et aux autres œuvres de Mlle. Raucour , et Adeline , actrice , 1 vol. in-18.

Apologie de la fainéantise et de l'orgueil , par la Rive , ancien acteur des Français , 2 vol. in-12.

Commentaire sur l'art de faire les bilans , par Ruggiery , artificier du roi , 1 vol. broché , se vend chez le Gardeur , directeur des Beaujolois , au temple.

Les bêtes fauves avec des dissertations sur la

ménagerie du roi, par le chevalier de la Roche, et se trouve au café de Foi, 1 vol. in-12.

L'art de racrocher; par le même, 1 vol. in-36.

Adieux au château des Thuilleries, églogue pastorale, par Champcenet, où l'on ajoute les regrets de Rivarol, 1 vol. in-12.

Le débauché crapuleux, roman, par la Châtre gentilhomme de Momour, 6 vol. in-9.

De l'espionnage, par Fontaine, conseiller au parlement de Rouen, 2 vol. in-8°.

Dissertation sur l'usure, l'escroquerie et l'agiotage, par Rouen, notaire, 2 vol. in-fol.

Je n'ai plus d'argent, roman, par Mille, Colombel aînée actrice, 1 vol. in-18.

Satyre contre les arrêts du conseil, par le Doux, architecte du roi.

Les fripons, apologue de Renard, commissaire à Rouen, 1 vol. in-18.

La pauvre bête. histoire véritable, par le Bruin de la Guadeloupe, avocat et lieutenant général du bailliage du palais.

Les assassins privilégiés, par Flambart, lieutenant de la prévôté de Rouen, 4 vol. in-fol., se vend chez Lescrime, prévôt de la prévôté de Tours.

Le traité des délais, par chenard, acteur, dédié à M. Dimanche, son tailleur, 1 vol. in-18.

Nota. Dans le courant du mois de mars prochain,

on mettra en vente un ouvrage intitulé, *les imitateurs de Charles IX*, ou *les conspirations foudroyées*, drame en 5 actes et en prose, par l'auteur des *Vêpres siciliennes*, et du massacre de la S. - Barthelemy, orné de 5 gravures en taille douce.

On peut assurer le public que cet ouvrage aura d'autant plus de succès, qu'il y trouvera le caractère peint d'après nature, d'un grand nombre de personnages fameux, sous le regne de Louis XVI.

Les grands comédiens du manège donneront incessamment, *la paix par ci, l'union par là*, suivie *du calme et de la tranquillité*, spectacle demandé par M. Target, au profit des créanciers de jeu du sieur Chapelier, les billets seront distribués au tripot, où l'honorable membre a contractés ses dettes.

L'agonie, la mort et la descente des parlemens aux enfers, 1 vol. in-8°. avec cette épigraphe :

Quantus tremor est futurus
Quandò judex est venturus
Cuncta strictè discussurus !

Cet ouvrage est sous presse.

F I N.





A R R E T
DE LA COUR DU PARLEMENT DU
DE ROUEN,



*RENDU par la Chambre des Vacations ;
qui condamne un Imprimé, sans nom
d'auteur, ayant pour titre : Etrennes
à la Vérité, ou Almanach des Aristocrates, pour la présente année, seconde
de la Liberté, à Spa, chez Clairvoyant,
Imprimeur-Libraire de Leurs Alteffes
Royales & Sérénissimes Nosseigneurs
les Princes fugitifs, à l'enfeigne de la
Lanterne ; à être lacéré & brûlé par
l'Exécuteur de la Haute-Justice, dans
la cour du Palais, au pied du grand
escalier d'icelui.*

Extrait des Registres du Parlement, du deux janvier
mil sept cent quatre-vingt-dix.

Ce jour, à l'issue de l'audience, les Gens
du Roi sont entrés ; & M. GRENTE-
DE-GRÉCOURT, Avocat dudit Sei-
gneur Roi, portant la parole, a dit :

MESSIEURS,

NOUS venons de prendre communication de
l'imprimé que la cour nous a fait remettre, dont elle
nous a chargés de lui rendre compte, & sur lequel
elle nous a demandé des conclusions.

Nous nous arrêterons d'abord à dire que lorsque
le préjugé a corrompu le jugement, détruit toutes les
idées saines, & qu'il s'est emparé de l'imagination,
qu'il est toujours dangereux de l'attaquer sans passer
pour esprit faux, pour homme dangereux, prévenu
ou intéressé. Un magistrat qui voudroit aujourd'hui
faire parler des loix sacrées par leur sagesse, & revê-
tues du vénérable caractère de l'antiquité, seroit
poursuivi par des clameurs séditieuses, accusé par
mille calomnieux, & la voix de la justice seroit
étouffée dans sa bouche, par les sarcasmes les plus
injurieux.

O France ! où sont ces jours heureux où, du sanc-
tuaire de Thémis partoient les saints oracles de la
vérité & de la justice ; où son glaive pouvoit frap-
per sur la licence, réprimer la calomnie, maintenir

ainsi les rapports entre la religion & la société, & conserver un juste équilibre entre la morale & la politique ; aujourd'hui on force les loix à se taire ; aujourd'hui on confond la liberté avec la plus affreuse anarchie ; aujourd'hui, enfin, on ne met aucune différence entre la sédition et l'amour de la patrie ; il semble même qu'on ne puisse attaquer tous les excès de l'esprit & du cœur humain sans se rendre coupable soi-même. Cette épidémie est devenue d'autant plus dangereuse, qu'elle seroit bientôt incurable si on n'en arrêtoit le cours.

Puisque ceux qui se sont emparés de l'autorité et arrogé le droit de commander, gardent non seulement un langage coupable, mais qu'ils semblent encore protéger la circulation d'une foule d'écrits licentieux, où le poison de la calomnie est pétri avec le fiel de la méchanceté, où l'on se joue de la majesté du trône & de la dignité des compagnies les plus respectables, où, jusques dans le sanctuaire, une plume sacrilège va attaquer les ministres des autels, où, sans égards pour les anciens défenseurs de la patrie, comme sans considération pour leur rang & pour leur naissance, on affecte de leur attribuer des complots que le seul délire d'une imagination barbare peut enfanter : qu'il soit donc permis à un ministre des loix de lancer les anathèmes de la justice contre les prévarications et les prévaricateurs ; qu'il lui soit permis de lever le rideau, pour mettre à découvert l'affreux précipice où l'anarchie va plonger la France, où les passions vont précipiter les mœurs, la religion & la morale.

Entr'autres écrits enfantés par la frénésie, l'almanach des aristocrates se fait distinguer par le fiel corrompu de la malice ; il éclipsé tout ce que l'enfer peut imaginer ; semblable à une furie, l'auteur de cet écrit agite ses serpens dans la société pour y porter le trouble & la méfiance, il couvre d'un souffle empesté les corps, les familles & les personnes les plus respectables.

Si nous nous arrêtons au titre, nous y lisons, *pour la présente année, seconde de la liberté*, comme si la liberté ne pouvoit dater son empire que du tems qu'une populace ameutée & séditieuse se montra plus sanguinaire qu'un peuple d'antrophages, & plus cruelle que des Hottentots ; comme si les bons citoyens avoient été jusques à présent dans les fers ; comme si les perturbateurs de la tranquillité publique avoient rendu l'homme libre & heureux !

On trouve encore à la fin du titre, à *Spa, chez Clairvoyant, &c. à l'enseigne de la Lanterne* :

L'auteur ne reveille-t'il pas par ce dernier mot les idées les plus barbares ? Ne veut-il pas encore inviter le peuple à se servir de cette lanterne fatale, monument honteux de la cruauté des Français ? Ne veut-il pas encore que de vils assassins fassent subir à l'innocence des tourmens & un supplice qu'on ne feroit point éprouver aux criminels qui se feroient fouillés des plus grands forfaits ?

Ce libelle contient de plus des prétendues prédictions, les unes plus absurdes que les autres ; l'esprit d'obscénité, de blasphème & de calomnie, est le caractère naturel de l'auteur ; il a osé écrire ces mots à

la page 38 : *Le jour des Morts le Clergé célébrera un service solennel pour la damnation de l'âme de Mirabeau, Thouret, Barnave, & de tous ceux qui ont contribué à faire décréter ses biens au profit de la nation.*

Pour ne point blesser les oreilles chastes, & fouiller le temple de la justice par les ordures les plus révoltantes, nous passerons sous silence les obscénités dont cet écrit est pétri, nous dirons seulement que la pureté du cœur, & la conduite la plus irréprochable, ne sont point à l'abri du fiel que distille la plume de l'auteur le plus libertin, le plus crapuleux, & le plus obscène. Nous dirons qu'une reine, une princesse, une épouse & une mère vertueuse, n'y sont pas plus ménagées que la coribante & la comédienne, & que, par le rapprochement le plus ridicule, la pudeur & la débauche sont confondues.

Le méprisable libelliste est surtout acharné à poursuivre la magistrature & les magistrats; rien ne lui est sacré; il se joue également & du glaive des loix, & de ses organes; il menace, il poursuit, il déchire, il empoisonne tout, même la justice! Peut-on lire sans frémir ce passage de la page 77, qui s'adresse aux magistrats de la cour la plus intègre, *la nation se réservera seulement un échafaud pour faire expier au parlement de Paris tous les forfaits dont il s'est rendu coupable.* Mais tirons le rideau sur de telles horreurs, & contentons-nous de dire qu'il n'y avoit qu'un siècle aussi perverti que le nôtre, qui pût enfanter & accueillir un écrit aussi obscène, aussi sacrilège & aussi pernicieux que celui que nous vous dé-

nonçons ; aussi semble-t'il avoir fait horreur à l'auteur lui-même, puisqu'à peine la première édition a-t'elle parue, qu'il en a fait une seconde, où il a adouci la force de son poison, & retranché des gravures insultantes à tous les états, à tous les ordres, & à toutes les conditions qui existent dans la première.

C'est en rougissant que nous rendons compte à la cour de cet ouvrage pervers. Nous ne pouvons envisager l'auteur que comme un frénétique dont l'imagination ne produit que la malice & le crime. Mais le scandale inoui qu'un tel ouvrage peut causer dans le public, & le cri général qui s'est élevé au moment de sa distribution, nous forcent, nous forcent, malgré nous-même, de proposer à la cour de lui donner encore plus de publicité par une flétrissure éclatante.

C'est l'objet des Conclusions par écrit que nous avons prises, & que nous laissons à la Cour avec l'imprimé qu'elle nous a fait communiquer.

Et se font les Gens du Roi retirés, après avoir laissé sur le bureau ledit imprimé & les conclusions par eux prises par écrit sur icelui.

Eux retirés.

Vu l'imprimé commençant par ces mots : *Etrennes à la vérité*, ou *Almanach des Aristocrates*, de 80 pag. & finissant par ceux-ci : *l'Agonie, la Mort & la Descente des Parlemens aux enfers, avec cette épigraphe : Quantus tremor est futurus, quando judex est venturus cuncta strictè discussurus. (Cet ouvrage est sous presse.)* Conclusions du Procureur-Général du Roi. Qui le rapport de Me. Coltot, Conseiller. La matiere mise en délibération.

LA COUR ordonne que ledit imprimé sera lacéré & brûlé dans la cour du Palais, au pied du grand escalier d'icelui, par l'exécuteur de la haute-justice, comme impie, sacrilege, blasphématoire, obscene, calomniateur, attentatoire à la majesté du trône, à la réputation du roi & des princes du sang : enjoint à tous ceux qui en ont des exemplaires, de les apporter au greffe de la cour, pour y être supprimés : fait inhibitions & défenses à tous libraires, imprimeurs, d'imprimer, vendre, débiter led. écrit, & à tous colporteurs, distributeurs, & autres, de le colporter ou distribuer, à peine d'être poursuivis extraordinairement ; & punis suivant la rigueur des ordonnances : ordonne qu'à la requête du procureur-général du roi, & pardevant le conseiller qui sera commis par la cour, il sera informé contre les auteurs, imprimeurs ou distributeurs dud. écrit, pour l'information faite, rapportée & communiquée au procureur-général du roi, être par lui requis, & par la cour ordonné ce qu'il appartiendra : ordonne que l'auteur sera pris & appréhendé au corps, constitué prisonnier dans les prisons de la conciergerie du palais, pour être oui & interrogé pardevant le conseiller-rapporteur, sur les faits sur lesquels le procureur-général du roi voudra le faire ouir & interroger ; & où ledit auteur ne pourroit être pris ni appréhendé, sera, après perquisition faite de sa personne, assigné à quinzaine, ses biens saisis & annotés, & à iceux établi commissaire, jusqu'à ce qu'il ait obéi, suivant l'ordonnance. Ordonne que le présent arrêt sera imprimé, publié & affiché par-tout où besoin

fera , & copies collationnées dudit arrêt envoyées aux bailliages & sénéchaussées du ressort , pour y être lu , publié & enregistré : enjoint au substitut du procureur-général du roi au bailliage de Rouen , & aux substituts du procureur-général du roi dans les siéges royaux , de tenir la main à l'exécution dudit arrêt , & d'en certifier la cour dans le mois. Fait en Parlement , le deux janvier mil sept cent quatre-vingt dix. Collationné. DE HOTTOT.

Signé BRÉANT.

Le Lundi quatre janvier mil sept cent quatre-vingt-dix , ledit Imprimé ci-dessus énoncé , ayant pour titre : Etrennes à la Vérité , ou Almanach des Aristocrates ; a été lacéré & brûlé par l'Exécuteur de la Haute-Justice , au pied du grand escalier du Palais , en présence de moi , Ecuyer , Greffier en chef.

Signé BRÉANT.



